LES CATHOS INTÉGRISTES CONTRE LE THÉÂTRE P.6

2 NOVEMBRE 2011 / N° 1011

CHARLIE HEBDO



Charïa madame

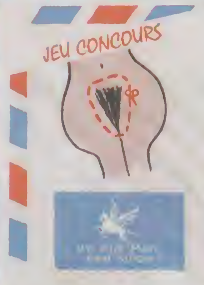








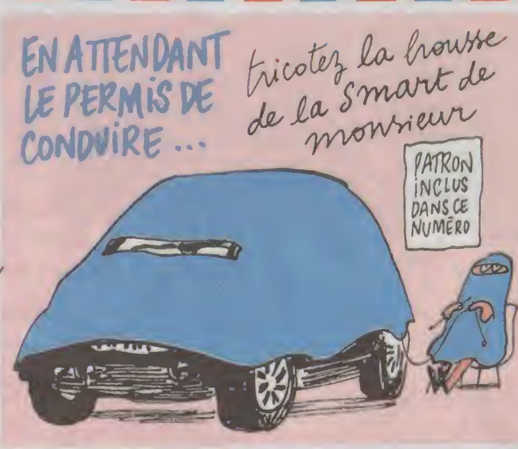




Découpez - ou faites découper - votre hymen, et envoyez-le dans une enveloppe, à :
« CHARIA MADAME, jeu concours, Tripoli, Libye »
S'il est de première fraicheur, gagnez un séjour en thalasso dans la mer Morte !
Dans le cas d'un hymen déjà usité, un séjour dans la mer, où la morte, c'est vous.



Safia Kadhafi n'a pas suivi nos conseils beauté du mois dernier : pour son brushing "Elena Ceausescu" outrageant, elle mérite 100 coups de peigne.





J'AI DÉCIDÉ DE ME FAIRE DU BIEN

cette fois, j'ose, je vais au SPA*

Nos meilleures adresses

* avec la permission de mon mari









CATHERINE

CALAGES DE COMMUNICATION



« Pour les prochains meetings de François Hollande, afin de rester en phase avec l'opinion publique et les aspirations des sympathisants, tout en jouant sur les spécificités du futur président, l'agence Euro RSCG fait les propositions suivantes :

Option de com n° 1. François arrive en scooter. Musique de Pink Floyd, *Time*, en arrière-fond, mâtinée de Benjamin Biolay, *L'Homme de ma vie.* François est accueilli par Martine, Arnaud, Ségolène, Manuel et Jean-Michel, rangés dans l'ordre décroissant des résultats aux primaires. François passe ses amis en revue. Il a le sourire modeste des grands soirs. "C'est grâce à vous que j'en suis là." Chacun met un genou à terre en signe de soumission bénévole. "Non, relevez-vous, nous avons tous gagné ce soir, et je n'oublie pas nos amis de l'écologie et du Front de gauche." Prévoir des larmes de joie.

Option de com n° 2. Seuls les journalistes et relais d'opinion sont présents. Un diaporama montre les unes des grands quotidiens et news-magazines déjà parus. *L'Express* — "Hollande l'ambitieux", "Hollande intime" —, *Le Nouvel Obs* — "Hollande secret", "Hollande le conquérant", etc. François fait défiler une liste de sujets consensuels sur un prompteur géant. "Hollande et la salle de bains", "Hollande, une enfance ordinaire", "Hollande et les allergies alimentaires", "Mon doudou Hollande", "Hollande, 36,8 °C sous l'aisselle, 37,2 °C dans le fion", etc. Sur le principe des ventes super-flash où l'on a quatre secondes pour faire son choix, le premier journaliste qui lève le doigt gagne le sujet pour sa prochaine une. Prévoir une confidence dans le registre de l'intime. "François aime les crêpes au Nutella, même si ce n'est pas très raisonnable." "C'est quand ils regardaient ensemble la 'Star Ac' que le déclic entre François et Valérie s'est produit."

Option de com n° 3. Un cercueil est posé au premier plan sur la scène. Derrière, une Porsche encastrée dans un platane laisse s'échapper un filet de fumée. Sur le côté du cercueil s'allume une grande lettre "D". Puis "S", puis "K". Musique de *Psychose*, scène de la douche. Les lettres se fissurent, disparaissent. Le couvercle se soulève majestueusement. François surgit, dans un linceul immaculé. Une jeune militante apporte alors un bouquet de roses rouges. François se penche au-dessus de son cou et fait semblant de la mordre. Le linceul tombe, la musique s'arrête. Ouf, ce n'était qu'une blague. "Qui a dit que j'étais mou ?" Alors une horrible bestiole gluante apparaît à droite. Elle porte une gourmette en or, une Rolex, des talonnettes. Ni une ni deux, François la transperce avec une hallebarde. "Qui a dit que je ne fais pas le poids ?" Prévoir des spots de 1 500 W, placés à l'intérieur du cercueil, pour un éclairage façon Alice Cooper, et des *screams* enregistrés.

Option de com n° 4. François est assis sous un chêne puissant. Il est vêtu sobrement, une toge en jute rugueux et sa cravate de présidentiable, bleue ou anthracite. Une file d'indigents attend patiemment qu'il les fasse s'approcher un par un. Le casting : un chômeur de plus de 50 ans, un irradié de Fessenheim et Tristane Banon. À chacun il offre consolation et miséricorde. "Toi, chômeur, tu retrouveras du travail. Va." "On a besoin de toi, l'irradié. Pense 'service public'. Hamon, serre la main de monsieur." "Joli nom, Tristane. Ça me dit quelque chose, Tristane. J'ai dû entendre ça dans une autre vie. Amusant." Prévoir une seringue de sédatif.

Bien entendu, ces propositions nécessiteront un calage. »

Iegor Gran

NUMÉRO SPÉCIAL

LA SEMAINE PROCHAINE, UN NUMÉRO DE *CHARLIE HEBDO* DE 24 PAGES, EN KIOSQUES LE 9 NOVEMBRE ! HUIT PAGES OFFERTES QUI DÉVOILENT EN EXCLUSIVITÉ LES AFFICHES DES CANDIDATS À LA PRÉSIDENTIELLE.

▸ L'APÉRO HALAL

L'ÉDITO DE MAHOMET

Le parti islamiste Ennahda est arrivé en tête des élections en Tunisie ! Al-hamdoullilah ! Et l'Occident de se demander une fois de plus si l'islam est compatible avec la démocratie... Mais aucune religion n'est compatible avec la démocratie à partir du moment où le parti politique qui la représente veut prendre le pouvoir au nom de Dieu, bande de mécréants !

Un musulman pratiquant, un chrétien dévot ou un juif orthodoxe peut devenir président d'une république, et même d'une république laïque, oui. Le militant d'un parti politique religieux, non. Enfin, si, il peut devenir président de la République, mais ce sera, inch'Allah, dans le but de servir sa religion, son dieu, sa foi et non pas les crétins qui ont voté pour lui. D'ailleurs, comment une démocratie peut-elle s'encombrer de partis politiques religieux ? Autoriser les partis politiques religieux, c'est permettre l'asservissement de la politique par la religion. Comment les Tunisiens, ces petits prétentiards qui se prennent pour le peuple le plus « évolué » du monde arabe, au prétexte que leurs bonnes femmes ont le droit de pisser debout, ont-ils pu se faire niquer aussi facilement. (« Évolué », pour eux, ça veut dire occidentalisé !)

Il n'y a de dieu que Dieu (sinon, c'est le bordel).

Ennahda leur raconte qu'ils ne changeront rien au code du statut personnel, qu'ils n'appliqueront jamais la charia... Ah, ah, sans déconner ! Quel intérêt aurait un parti religieux à prendre le pouvoir pour ne pas appliquer ses idées ? Bonjour, nous sommes le parti bolchevique, et si vous votez pour nous, nous promettons de ne jamais vous parler de communisme... Allons !

Non, Ennahda est un parti religieux taillé pour la course de fond. Dieu a le temps, Dieu a l'éternité devant Lui. Moi aussi. La première mission d'Ennahda, c'est de rassurer tout le monde. Ennahda ne mènera pas le peuple tunisien sur la Voie sacrée de Dieu à coups de pompes dans le cul. Juste un doigt, ils vont se prendre, les Tunisiens. Pour commencer. Et puis un autre, et puis, etc. Le leader d'Ennahda, Rached Ghannouchi, a assuré que « *les mosquées ne doivent pas être des tribunes pour les partis politiques* ». Magnifique ! Ghannouchi ne veut pas compter sur les mosquées pour faire de la politique puisqu'il compte avoir un jour un gouvernement pour faire de la religion !

Au lendemain de sa victoire, Ennahda propose un gouvernement d'unité nationale. Pourquoi s'encombrer de mal-croyants ? Pour mouiller tout le monde. Toute la classe politique tunisienne sera responsable du marasme économique qui menace. Ennahda ne veut pas qu'aux prochaines élections on puisse lui reprocher l'échec de sa politique. Aux prochaines élections... Oui, il y aura de prochaines élections et puis d'autres encore, réjouissez-vous, adorateurs de l'idole démocratie ! Ennahda sera la maladie qui vous tuera sans déclencher de fièvre !

Il y a même de gentils démocrates français bouffis de paternalisme qui expliquent qu'il ne faut pas trop être sévère avec le vote islamiste des Tunisiens au prétexte que ceux-ci sortent d'une dictature et qu'ils ont pris beaucoup de retard avec la pratique de la démocratie. Il faut laisser le temps au temps... Le temps au temps : exactement le programme d'Ennahda ! J'entends aussi des Frankaouis qui comparent leur révolution à la révolution de Jasmin. « *Il nous a fallu passer par plein d'épreuves nous aussi avant d'accéder à une démocratie aussi parfaite* » (par démocratie, ils entendent le régime corrompu de Sarkozy). Comme si les Tunisiens ne vivaient pas en 2011 (1432, pour nous, musulmans), mais en 1789... Quel mépris ! Au nom de quoi les Tunisiens devraient-ils errer dans les mêmes tunnels sordides de l'Histoire que les Français ? Ils vont avoir leur Napoléon, les Tunisiens ? Et puis leur Louis XVIII ? J'attends de voir la gueule de leur de Gaulle. Les Tunisiens vivent au XXI[e] siècle, l'islam est une religion du XXI[e] siècle ! Allah akbar ! ■

Mohamed Rassoul Allah

leprophete@charliehebdo.fr

P.-S. Merci à Sarkozy et à BHL pour le coup de pouce en Libye.

▸ JUSTICE

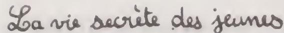
LA DERNIÈRE MANIP DE LA SCIENTOLOGIE

À la veille de l'ouverture de son procès en appel, où l'UNADFI (Union nationale des associations de défense des familles et de l'individu) a enfin été admise pour représenter les victimes, la Scientologie s'est lancée dans une dernière manœuvre et tenté de se débarrasser de l'un de ses principaux pourfendeurs, l'avocat Olivier Morice, conseil de l'association antisectes. En 2009, rappelez-vous, six scientologues avaient été condamnés à 600 000 euros d'amendes pour avoir délesté de leur fric quelques adeptes.

Charlie peut révéler que la manip s'est jouée en deux temps. Tout d'abord, la secte a assigné Morice devant le tribunal pour un motif qu'on pourrait sans trop se tromper qualifier de bidon. Ensuite, sur la base de ce litige qu'elle a créé de toutes pièces, la secte a engagé un référé déontologique devant le barreau de Paris pour tenter de faire virer l'avocat (qui a refusé de s'exprimer sur le sujet) du procès.

L'affaire s'est plaidée vendredi à huis clos devant Jacques-Antoine Robert, membre de la commission de déontologie du barreau. Morice était défendu par Meriem Khelladi, et le conseil de la Sciento, Gérard Ducray, par une avocate au nom connu : Brigitte Longuet, la femme du ministre de la Défense en personne. De là à y voir une tentative consistant à déstabiliser Morice, avocat des victimes dans l'affaire de Karachi, un dossier suivi de très, très près par la Défense, il n'y a qu'un pas... Le barreau devait trancher ce mercredi 2 novembre.

Laurent Léger



















Riad Sattouf

LE FRÈRE DE MADONNA EST DEVENU SDF. « QUAND J'ENTENDS LA MUSIQUE DE MA SŒUR, JE PRÉFÉRERAIS ÊTRE DEVENU SOURD



BON DÉBARRAS

Yann Fouéré, autonomiste breton qui voulait une Bretagne indépendante au sein du IIIe Reich, est mort à 101 ans. Un siècle à souffler dans le biniou de Hitler pour rien.

NO SEX

L'UMP Hervé Mariton, qui, avec 193 parlementaires de la majorité, a écrit à Luc Chatel pour exiger le retrait des manuels scolaires de sciences et vie de la Terre en première ES et L expliquant l'identité sexuelle et la théorie du genre, veut que le ministre l'assure qu'*« il n'en sera pas question au moment du bac »* cette année (*Le Figaro*, 26/10/11). On se doutait que, pour Mariton, les orientations sexuelles se limitaient à l'hétérosarkozysme, au transFNisme et aux drag-umpistes, mais pas qu'il était tellement nul qu'il devait passer le bac cette année.

SONDAGES

Le plat préféré des Français est le magret de canard, devant les moules-frites et le couscous. La saucisse cocktail Sarkozy est loin derrière.

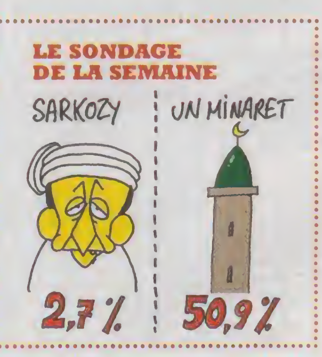
VA TE FAIRE SECOUER TOI-MÊME, CONNARD !

Laurent Wauquiez, ministre UMP et leader du courant Droite sociale, justifie dans *Le Figaro* (26/10/11) sa proposition de privilégier les actifs dans l'attribution des logements sociaux au détriment des chômeurs : *« Faire du social, pour nous, ne doit pas consister à caricaturer la gauche en rajoutant sans cesse des prestations sociales supplémentaires qui contribuent aux dérives de l'assistanat. Ça demande un peu de courage politique et de conviction. Il faut accepter de temps en temps de secouer le politiquement correct. »* Chômeur, si tu finis sous un pont à cause de Wauquiez, ne viens pas te plaindre, ce serait politiquement correct.

PROGRÈS

Nouvelle invention idiote : le skateboard qui vole. Guéant : « Finis, les charters, on renverra désormais les étrangers saucissonnés sur un skate ! »

Luz



GOUVERNER, C'EST CHOISIR

AUGMENTER LA TVA SUR LES PUTES LILLOISES ?

OUI !

AUGMENTER LA TVA SUR LES COUCHES-CULOTTES ?

NON !

AUGMENTER LA TVA SUR LES TAPIS DE PRIÈRE ?

OUI !

AUGMENTER LA TVA SUR LES ÉPÉES DES CROISÉS ?

NON !

AUGMENTER LA TVA SUR LE PÂTÉ DE TÊTE MADE IN GERMANY ?

OUI !

AUGMENTER LA TVA SUR LES CROCS DE BOUCHER ?

NON !

RISS



LE CONFLIT D'INTÉRÊTS DE LA SEMAINE

UN CONSEILLER AFFAIRISTE FAIT CHUTER LE MINISTRE ANGLAIS

Il passait son temps dans les avions avec son illustre ami et se faisait passer pour membre de son cabinet. Adam Werritty a fait tomber Liam Fox, le ministre très à droite du gouvernement Cameron, après dix jours de scandale. C'était son ancien colocataire, un copain des quatre cents coups, son témoin de mariage, et peut-être aussi l'un de ses porteurs de valises. C'est qu'à Londres on ne rigole pas avec la morale publique. De ce côté-ci de la Manche, ça ferait doucement rigoler. On a découvert dans la presse les photos des Hortefeux ou Copé en compagnie de l'intermédiaire-financier libanais Ziad Takieddine, dans sa piscine, sur son yacht, en vacances à ses côtés, mais ces messieurs n'en sont pas gênés le moins du monde.

De l'autre côté du Channel, à l'inverse, les révélations ont fait exploser le ministère de la Défense. Il faut dire que Werritty s'y sentait comme chez lui, alors qu'il n'avait aucune fonction officielle et n'existait dans aucun organigramme. Le gros malin s'était fait faire des cartes de visite portant la mention, fausse évidemment, de *« conseiller »* de Liam Fox. Il y entrait comme dans un moulin. Il faut dire qu'il avait fait dix-huit voyages aux côtés de son ami ministre, à Dubai, au Sri Lanka...

Le conflit d'intérêts était énorme, et Liam Fox a reconnu qu'il avait commis une faute en ne distinguant pas ses activités officielles de ses activités privées. Des firmes privées, genre officines d'intelligence économique, payaient les voyages de Werritty avec le ministre. Ces boîtes avaient par exemple pour clients des fabricants d'armes... désireux de faire leur promo. Le *Sunday Telegraph* a raconté aussi comment de riches gogos pensaient soutenir le libéralisme en faisant des donations à une société de Werritty, Pargav. En réalité, le fric servait à financer le train de vie de ce collaborateur indélicat : sur douze mois, 170 000 euros auraient été dépensés de la sorte.

Une enquête a été lancée par David Cameron, bien obligé de faire un exemple. L'ancien ministre n'a pas respecté le code de conduite des membres du gouvernement en mélangeant vie publique et vie privée, a conclu le rapport officiel, écartant néanmoins tout enrichissement personnel de la part de Fox. Le rapport insiste surtout sur *« le flou »* entre ses relations officielles et ses relations privées. C'est bien le moins...

Laurent Léger
laurent.leger@charliehebdo.fr

Sentiment d'insécurité

UN COFFRE-FORT À LA MAISON POUR QUOI FAIRE?

Pour mettre les banquiers au chômage.

IL VAUT MIEUX UN PETIT (COFFRE) CHEZ SOI QU'UN GRAND CHEZ LES AUTRES (BANQUIERS)



Pour voyager.

AVEC LE COFFRE-FORT À CÔTÉ DU COUCOU DU SALON, J'AI L'IMPRESSION D'ÊTRE EN SUISSE!



Pour cultiver l'imaginaire.



COMMUNICATION

MÉLENCHON, LE CANDIDAT AAAAA

La révolution réduite à un happening.

Le 21 octobre, M. Mélenchon, une quinzaine de militants et un panier d'andouillettes de l'« AAAAA » (« Association amicale des amateurs d'andouillette authentique ») ont fait irruption au siège de Moody's. *« On était venus repérer*, raconte Éric Coquerel, secrétaire national du Parti de gauche. *C'était tout ouvert, sans vigile. »* Une expédition héroïque a donc été décidée. Toutes les télés ont été prévenues, et, après que les militants eurent crié « A, A, A, nous ne sommes pas des andouillettes ! », M. Mélenchon a fait un discours dans le hall, où il a dit : *« L'agence Moody's prétend qu'elle va surveiller le peuple français, le peuple français l'informe qu'il surveille Moody's. »*

Cette phrase est inexacte et stupéfiante. Inexacte parce que Moody's ne surveille pas le peuple français, mais l'état des finances du gouvernement français, ce sont deux choses différentes. En outre, c'est le gouvernement français lui-même qui, de concert avec les autres gouvernements européens, a poussé le culte de l'orthodoxie financière jusqu'à permettre à ces agences de l'évaluer. S'il y a donc une action à mener, elle doit viser le gouvernement et non les agences de notation.

« LA RÉVOLUTION MÉLENCHONISÉE »

Cette phrase est aussi stupéfiante parce que M. Mélenchon ne dit pas « j'avertis Moody's ». Il dit : *« Le peuple français avertit Moody's. »* Voir cet homme, sans être mandaté par le peuple, parler au nom du peuple, suscite un effet étrange, entre le malaise et le comique. C'est comme si M. Mélenchon tout d'un coup se mettait à décréter l'état d'urgence ou à faire la circulation dans les rues. Avez-vous été consulté sur cette intervention ? Moi non plus. Par ailleurs, les gens qui travaillent chez Moody's ne sont-ils pas français ? Ne font-ils pas partie du peuple français ? Je vous vois venir : ce sont des « ennemis du peuple », des traîtres ! Et à ce titre ils méritent qu'on leur fasse violence, qu'on entre chez eux sans invitation pour les menacer (de quoi, d'ailleurs ?) : on voit ainsi M. Mélenchon lever la tête et, foudroyant du regard des employés invisibles, cachés dans les étages, avertir : *« Tenez-vous-le pour dit ! Nous vous tenons sous surveillance et vous nous reverrez encore souvent ! »* Il ne sert à rien de nier qu'il s'agit d'un acte de violence, comme s'y essaie Leïla Chaibi : *« Une action non violente et rigolote »* (si on disait à Mélenchon qu'on avait trouvé son discours *« rigolo »*, il ne serait pas très content). Mais ce n'est pas la première fois qu'un défenseur de *« l'humain »* pousse l'amour de l'humanité jusqu'à la violence.

Chaque fois que quelqu'un, sans mandat du peuple, prétend parler au nom du peuple, on se trouve dans une logique révolutionnaire. Ainsi, en novembre 1793, alors que le bourreau dressait la guillotine au Champ-de-Mars pour exécuter l'ancien maire de Paris, Bailly[1], parce que c'est là qu'il avait fait tirer sur la foule deux ans plus tôt, *« une vingtaine de meneurs* [...] *déclarèrent que le sol qui avait bu le sang des martyrs ne pouvait pas être souillé par le sang d'un scélérat. Le bourreau objecta les ordres qu'il avait reçus. "Des ordres, dit un des meneurs, c'est le peuple souverain, ton maître, qui a seul le droit d'en donner" »*.

Marx avait remarqué que la Révolution française, tragédie en 1793, avait fait retour en 1848 sous forme de farce. Il ne pouvait prévoir qu'elle serait à la fin mélenchonisée, c'est-à-dire qu'elle reviendrait sous forme de happening. Mélenchon *« n'est pas un candidat à la papa »*, nous assurent ses proches. Peut-être alors un candidat « à la grand-papa », s'il est vrai, comme il le confiait à *Charlie*, qu'il parle de Robespierre, autre grand *« ami de l'humanité »*, comme de « [son] *grand-père »*.

On nous dira : il s'agit d'une *opération de communication*, ne la prenez pas au sérieux. Mais, d'un candidat de gauche, on attend un discours qui s'élève au-dessus de la pensée magique (où les agences de notation font figure de fétiches malveillants) ainsi d'ailleurs que du manichéisme opposant les méchants Américains menaçant la paix du monde aux gentils Chinois, victimes des Tibétains.

La crise actuelle vient de la pression que les marchés financiers font peser sur les États. Ces marchés n'ont pas besoin d'agences de notation pour mettre la France sous pression. Comment la France peut-elle s'affranchir de cette logique financière, ainsi que de l'orthodoxie liée à l'euro ? Ce ne sont pas des problèmes qu'on résout à coups d'andouillettes.

Paul Klein

1. *Mémoires de Sanson*, cités dans G. Walter, Actes du Tribunal révolutionnaire, Mercure de France, Paris, 2008, p. 399.



À LA MANIVELLE

GÉRARD BIARD

À LA TURQUE

Le « modèle turc ». L'expression, en ces lendemains toujours agités de printemps arabe, est à la mode. Elle est utilisée comme un leitmotiv, tant par des partis islamistes locaux — Ennahda tunisien en tête — soucieux de ne pas passer pour des barbus hystériques que par des diplomates occidentaux pressés de se rassurer sur l'avenir de pays stratégiquement sensibles. L'AKP turc, donc, parti autoproclamé « démocrate-musulman », comme mètre étalon politique, et Recep Tayyip Erdogan, son leader, comme référence. Voilà qui est, en effet, nettement plus engageant que de se réclamer d'Ahmadinejad et des guides iraniens. Mais ce n'est pas une raison pour occulter un élément qui a son importance.

Erdogan, Premier ministre emblématique de la Turquie depuis 2003, n'a pas la « modération » innée. Il s'est toujours dit opposé à l'alcool et à la contraception, exige que sa femme et ses deux filles portent le voile et entend remplacer le ministère des Droits de la femme par un ministère de la Famille. Lors de son premier mandat, il avait, en vain, tenté de pénaliser l'adultère. Beaucoup plus récemment, en Allemagne, devant des immigrés turcs, il dénonçait *« l'assimilation comme un crime contre l'humanité »*...

Erdogan est islamiste « modéré » non par conviction mais par contrainte. Une double contrainte : celle d'un état-major militaire qui veille, armes à la main, sur la laïcité, et celle de la perspective d'une adhésion à l'Union européenne, difficilement compatible avec une théocratie radicale, à plus forte raison islamiste.

Sauf qu'aujourd'hui le rapport de force a changé. Erdogan est parvenu à réduire sensiblement l'influence des militaires dans la vie politique — ce dont on ne saurait le blâmer —, et le rêve d'adhésion à l'UE n'est plus d'actualité, du fait de l'opposition affichée des Européens, menés par la France et l'Allemagne. Du coup, il se sent pousser des ailes. Au point qu'il projette de réformer la Constitution, afin d'instaurer un régime présidentiel en Turquie, dont il serait naturellement le premier président élu au suffrage universel. Une idée sans doute inspirée par son *« grand ami »* Poutine...

Dans ce contexte, il est utile de rappeler qu'en 1994, alors qu'il était maire islamiste d'Istanbul — sous l'étiquette du Refah, parti pas du tout modéré dissous par l'armée en 1997 —, il expliquait que la démocratie *« représente un moyen et non une fin »*. Dont acte : depuis des mois, Erdogan multiplie les procès contre les journaux qui *« attentent à son honneur »*. Actuellement, une soixantaine de journalistes sont en prison — trois fois plus qu'il y a dix ans. Certains pour avoir dénoncé l'infiltration, au sein de l'administration, de la police et de la justice, par des membres de la très puissante confrérie islamiste de Fethullah Gülen, l'un des principaux financiers de l'AKP... Quant à l'affaire Ergenekon, du nom du complot qui aurait été fomenté au sein de l'état-major en vue d'un nouveau coup d'État — hypothèse parfaitement plausible au demeurant —, elle a surtout permis d'éliminer des militants laïques, des journalistes indépendants et des opposants.

Le but d'Erdogan paraît évident : renforcer le rôle institutionnel de l'islam en Turquie et redonner au pays, héritier de l'Empire ottoman, le rang de grande puissance régionale. Avec l'islam comme élément fédérateur. Le discours prononcé lors de son éclatante troisième victoire électorale, en juin dernier, est d'ailleurs symptomatique : il a parlé d'une victoire pour la Turquie, mais aussi pour le Caucase, les Balkans, le Proche-Orient... Sa radicalisation envers Israël, qualifié de *« menace »* pour la région, s'inscrit évidemment dans cette perspective, tout comme sa tournée récente dans les pays du printemps arabe, où il a reçu un accueil de rock star.

Il faut donc savoir, quand on parle du « modèle turc », de quelle Turquie il s'agit. Celle qui, intégrée à l'UE, aurait pu démontrer que l'islam pouvait se séculariser, ou celle de demain, qui veut faire de l'islam le ciment d'un nouveau bloc régional sous sa tutelle ? Ce n'est pas exactement la même chose.



LE MOT DE MAHOMET

« On critique l'islam, mais chez les cathos, c'est pas mieux : regardez la gueule de Boutin, c'est une charia à elle toute seule. »

UNE CRISE ? QUELLE CRISE ?







REPORTAGE

CATHOS ET MUSULMANS INTÉGRISTES MAIN DANS LA MAIN

Après avoir perturbé violemment pendant une semaine la représentation au Théâtre de la Ville d'une pièce prétendument « blasphématoire » de Romeo Castellucci intitulée *Sur le concept du visage du fils de Dieu*, la mouvance royaliste, catholique intégriste et facho organisait le 29 octobre un cortège d'environ 1 500 personnes qui a défilé de la statue de Jeanne d'Arc, place des Pyramides, à l'Opéra et au Palais-Royal. Les cantiques alternaient avec le slogan *« la christianophobie, ça suffit »*, scandé par les jeunes de l'Action française, du groupe Dextra et du Renouveau français. En tête de cette manifestation convoquée par l'institut Civitas, un groupe de fidèles des intégristes de la Fraternité Saint-Pie X, se trouvait son secrétaire général, Alain Escada, ainsi qu'une banderole frappée de cette injonction : *« La France est chrétienne et doit le rester »*.

La plupart des médias ont semblé surpris par l'activisme des intégristes, jeunes souvent. Ils ont fait mine de découvrir Civitas alors que Fiammetta Venner avait souligné, dans son livre *Extrême France*, que le catholicisme intégriste est, en France, la tendance de l'extrême droite qui mobilise le plus dans la rue depuis les années 1980. Son objectif est de soumettre la loi civile à la loi catholique, donc d'abolir la laïcité. D'où ses thèmes de prédilection : contre l'avortement, le Pacs, l'adoption par les couples homosexuels.

Les méthodes sont toujours vindicatives, souvent violentes : en 1988 déjà, un cinéma projetant *La Dernière Tentation du Christ*, de Scorsese, est incendié à Paris. Des cliniques pratiquant l'IVG sont régulièrement la cible d'actions de commando. En avril dernier à Avignon, Civitas et l'AGRIF (Alliance générale contre le racisme et pour le respect de l'identité française et chrétienne) protestent contre l'œuvre de l'Américain Andres Serrano, *Piss Christ*, qui est vandalisée.

La mobilisation intégriste profite sans doute de l'évolution du Front national, qui n'attire plus les partisans de la matraque. C'est sans doute pour cela qu'on apercevait en queue de cortège les cogneurs du GUD, quelques hooligans et Alexandre Gabriac, nouveau président de Jeunesses nationalistes, dont on devrait reparler sur le pavé parisien et lyonnais.



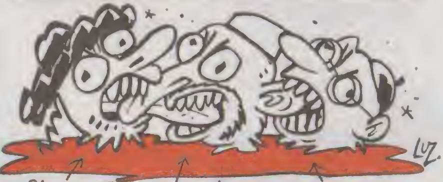
Extrait de la pièce *Sur le concept du visage du fils de Dieu.*

Les cathos lefebvristes avaient même le soutien de drôles de paroissiens : les islamistes radicaux du Parti antisioniste (les amis de Dieudonné) et les salafistes de Forsane Alizza, brandissant une banderole *« Nous aimons Jésus, fils de Marie »*. Logique. Atteinte au Christ ou caricatures de Mahomet, la méthode est la même : empêcher par tous les moyens tout ce qui est perçu comme une atteinte à la religion.

La pièce de Castellucci sera jouée début novembre au 104 rue d'Aubervilliers, qui est, comme le Théâtre de la Ville, un lieu culturel géré par la municipalité parisienne. Le maire de Paris, Bertrand Delanoë, a annoncé que la Ville de Paris et le théâtre déposeront *« systématiquement »* plainte contre toute personne qui tente d'empêcher les représentations.

Jean-Yves Camus

HISTOIRE D'URGENCES
PATRICK PELLOUX



EN ROUTE VERS LE MOYEN ÂGE !

En janvier 2007, à la maternité de l'hôpital Robert-Debré, à Paris, un gynécologue qui s'apprêtait à examiner une patiente musulmane après l'accouchement s'est fait insulter et tabasser par un mari islamiste qui *« refusait que sa femme soit auscultée par un homme »*. Depuis, les agressions sont fréquentes. Certains services ont renoncé à se battre et, dans l'hôpital public laïque, les croyants appliquent leurs lois. Ce ne sont pas les curés, imams ou rabbins qui posent problème, mais les intégristes. La religion revient en force parmi les soignants eux-mêmes et les malades dans le but de casser la laïcité dans les hôpitaux.

Pas facile de faire enlever le voile, la petite croix ou la kippa, même dans les amphithéâtres des étudiants. Je me souviens de m'être mis à dos une partie de l'équipe des urgences, car je demandais à une étudiante musulmane qui portait le voile de l'enlever, tout comme j'avais viré un interne juif qui refusait d'examiner les femmes et portait ses signes ostentatoires religieux. Après un débat animé, la jeune femme s'est barrée en nous insultant.

Une fois, en intervention, un juif a refusé que mon collègue arabe le touche car il le suspectait d'être islamiste, alors qu'il est athée ! Je lui ai dit qu'il risquait de mourir : nous ne pourrions pas lui faire de massage cardiaque car il faudrait le toucher. Il a changé d'avis. Cette violence est partout. Les cathos antiavortement ne cessent leurs attaques contre les centres anti-IVG. N'oubliez jamais le *« tu enfanteras dans la douleur »*...

« POUSSIÈRE, TU REDEVIENDRAS POUSSIÈRE » (LES ASPIRATEURS DYSON)

Pour l'islam, *« l'avortement n'est pas licite sauf pour sauver la vie de la mère »*, *« les techniques de reproduction artificielles sont autorisées entre le mari et sa femme uniquement pendant la période du mariage »* et *« l'islam s'oppose à l'homosexualité, mais n'interdit pas aux praticiens musulmans de s'occuper des malades du sida »*. La charia interdit la contraception, comme le Vatican. Les religions n'ont jamais accepté les progrès de la science dans ce domaine, car derrière il y a l'émancipation des femmes.

Quitte à décevoir les intégristes de tous dieux, leur sang est le même et leurs maladies, semblables ! Il n'y a pas de cholestérol halal : c'est le même que celui des mangeurs de cochon. Un bon musulman a tout autant de risques de faire des infarctus qu'un chrétien ou un juif. Le dieu Coca-Cola colle le diabète à tous les pancréas, sans tenir compte du Coran, de la Torah ni de la Bible. Pour les maladies digestives, la petite usine à merde qu'est le tube digestif est la même, un peu plus riche et abondante en période des fêtes de Noël ou de l'Aïd... Un peu moins en cas de jeûne. Quant aux os, ils se cassent, quelle que soit la position des prières.

Y a-t-il un danger à appliquer la charia en France et ailleurs dans le domaine de la santé ? Oui ! Les intégristes vont tenter d'interpréter le Coran pour diminuer l'accès aux soins, même si un musulman se doit *« de rechercher un traitement et un soin »*. *« Les transfusions de sang sont autorisées après épuration adéquate »*, mais beaucoup les refusent de peur de recevoir le sang d'une autre religion. Il en va de même pour les vaccinations et les transplantations. *« L'autopsie n'est pas licite, à moins qu'elle ne soit demandée par la loi. »* Ce qui pose problème pour la recherche et la science. Les actes lourds de réanimation vont être plus difficiles, car la charia dit : *« Le maintien du patient en phase terminale en vie artificielle pour une période prolongée dans un état végétatif n'est pas encouragé. »*

Les médecins ont cru que la laïcité était acquise alors qu'elle est un combat. Les facs de médecine ont leurs cortèges d'intégristes qui continuent la bataille, car les religions n'ont pas digéré la loi de 1905, surtout dans le domaine de la santé et de la sexualité. ■

ENQUÊTE

À LA CHASSE AU TRÉSOR DE BALLADUR

En 1995, le bras droit du candidat à l'Élysée donnait des instructions pour que le maximum de factures soient payées en liquide. L'équipe de campagne nageait dans une masse de biftons, et Balladur aussi. L'argent sale a-t-il pollué sa campagne présidentielle ?

Sarkozy a eu beau gesticuler à la télé la semaine dernière, deux juges et une escouade d'enquêteurs de la DNIF essaient toujours de pister l'argent des commissions — énormes — versées à l'occasion des ventes de sous-marins au Pakistan et de frégates à l'Arabie saoudite en 1994, en se demandant si une partie n'est pas revenue arroser la campagne présidentielle de 1995 ou quelques hiérarques gaullistes ou libéraux. Ce que Villepin lui-même avait désigné comme le *« trésor de Balladur »*...

Charlie a déjà raconté comment, au hasard d'autres dossiers judiciaires, des magistrats avaient débusqué des millions de francs en liquide dans l'entourage du Premier ministre de l'époque, que ce soit sur le compte de campagne de ce dernier, ou chez des membres de l'ancien Parti républicain. Balladur s'était justifié devant une mission parlementaire en entonnant une belle ritournelle, selon laquelle l'argent provenait de la vente de tee-shirts ou de pin's pendant les meetings. Il n'a pas réussi à expliquer comment des pin's avaient pu être réglés par des billets de 500 francs pour un total de plus de 15 millions, soit 2,3 millions d'euros...

L'origine des biftons reste donc inconnue à ce jour, et le staff balladurien nageait alors dans une telle masse d'argent liquide que les soupçons restent vivaces. Selon les derniers avancements de l'enquête, Nicolas Bazire, qui fut le directeur de la campagne — et qui sera plus tard le témoin de mariage de Sarkozy... —, aurait donné des instructions en mars 1995 pour que le plus de choses possible soient réglées en cash, afin d'éviter de dépasser le montant officiel des dépenses autorisé par la loi. Ce qui fait bondir son avocat, Jean-Yves Liénard : *« En tant que directeur de campagne, mon client avait d'autres choses à faire. C'était le trésorier qui s'occupait de tout ça. »* Bazire s'est fait interroger cette semaine par le juge Le Loire pour la première fois depuis sa mise en examen.

La justice n'en a pas fini avec l'équipe de Balladur. Pour traquer toutes les dépenses payées en liquide, elle décortique factures et comptabilité de l'époque, interroge les témoins et a ressorti des archives la décision du Conseil constitutionnel qui avait validé les comptes de campagne en 1995 : cette dernière recense toutes les dépenses qui, bizarrement, n'avaient fait l'objet d'aucune facture, et donc n'avaient pas été intégrées dans la compta. Il y en a un paquet ! Les enquêteurs imaginent qu'elles ont été réglées rubis sur l'ongle — ce fut le cas pour une société de sécurité, payée près d'un million d'euros en espèces —, mais avec du cash d'origine mystérieuse. *« Il faut se rappeler que Balladur ne pouvait pas faire prendre en charge ses factures par le RPR, qui était tout acquis à Chirac, donc il a bien dû trouver un moyen pour les honorer »*, précise un ancien membre de son staff.

BARAQUES PAYÉES COMPTANT

Les enquêteurs finiront bien par interroger Balladur. Monsieur l'ancien Premier ministre n'a pas trouvé mieux à faire, en 1996, un an après son échec à la présidentielle, que d'acheter une énorme demeure à Tourgéville, sur le mont Canisy, une zone ultrachic proche de Deauville : 13 pièces avec piscine et vue sur la mer, comme l'a raconté *L'Express*. C'est sa femme, Marie-Josèphe, officiellement propriétaire, qui a sorti 7,3 millions de francs... au comptant : c'est-à-dire en payant directement avec un chèque tiré de son compte bancaire, sans passer par un prêt bancaire. Et cela, alors que le couple possédait déjà une autre maison à Deauville... C'est Thierry Gaubert, le vieux copain de Sarkozy, également mis en examen dans l'affaire, qui avait fait l'intermédiaire avec les vendeurs de la villa. *« Je les ai présentés à Édouard Balladur. Le prix était tout à fait correct en 1996 »*, explique Gaubert à *Charlie*, en précisant qu'il *« n'a touché aucune comm' sur cette vente »*. Ballamou a revendu la demeure en 2005, après que son fils Romain a bu par erreur un verre de détergent dans un bar de Deauville. Un grave accident qui a, semble-t-il, dégoûté la femme de Balladur de la côte normande. L'argent de la vente a été placé pour constituer un pécule au fiston.

Balladur a expliqué à la presse qu'il avait obtenu avant l'achat de la seconde baraque un prêt relais pour la vente de la première, mais bon, les juges se demandent si des valises de fric n'ont pas atterri aussi dans ses poches. Les magistrats étant moins naïfs que les députés, il faudra avoir d'autres arguments que la vente de tee-shirts pour expliquer les bizarreries du financement de la campagne présidentielle.

Laurent Léger
laurent.leger@charliehebdo.fr



L'EXPULSÉ DE LA SEMAINE



L'ÉCOLE DE LA VIE

Ils prennent le chemin de l'école comme on prend le chemin de la liberté, tous ces enfants non francophones ou dits « primo-arrivants », accueillis dans les structures idoines de l'enseignement public où ils apprennent avec application la langue française, et y construisent leur avenir. Mais le conte de fées s'arrête là où la protection de l'enfance est bafouée. Quand, pour faire pression sur l'État, le président du conseil général de Seine-Saint-Denis annonce qu'à compter du 1er septembre les mineurs isolés étrangers ne seront plus pris en charge par l'aide sociale à l'enfance, ailleurs, d'autres jeunes scolarisés sont traqués dans des foyers où ils se croyaient en sécurité, arrêtés dans les murs de l'école où jetés à la rue sans ressource.

Un enseignant dans un dispositif d'accueil et d'accompagnement linguistique de l'Oise écrit : *« Je trouve soudain mon travail absurde : pourquoi favoriser l'intégration d'élèves pour les expulser ensuite ? [...] Notre charge d'enseignant est aussi de transmettre des valeurs. De quelles valeurs sommes-nous porteurs si nous laissons la police expulser nos élèves... ? »*

À Mulhouse, ce sont parents, élèves et enseignants qui se mobilisent contre l'exclusion et l'expulsion des jeunes primo-arrivants du lycée Stoessel : au mois d'octobre, deux élèves d'à peine 18 ans se sont retrouvés à la rue et contraints d'appeler le 115 pour trouver un endroit pour dormir. Vingt autres élèves originaires du Kosovo, d'Angola, du Congo ou d'Afghanistan, majeurs et mineurs, risquent prochainement de subir le même sort.

Et pourtant, la France a bien signé la Convention internationale des droits de l'enfant...



http://resf.info/P2031

▸ www.educationsansfrontieres.org

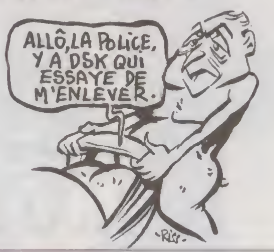
L'EMPIRE DES SCIENCES
ANTONIO FISCHETTI

BIENTÔT, LE SLIP INTELLIGENT

Même si vous avez un téléphone portable ultrasophistiqué, inutile de frimer, car vous serez bientôt dépassé. D'ici peu, nous téléphonerons avec nos cravates et consulterons nos mails sur nos manches de chemise. Les « vêtements intelligents », cela s'appelle.

Pour les soldats américains, c'est déjà une réalité. Le laboratoire d'électroscience de l'université de l'Ohio (États-Unis) a concocté un gilet pare-balles truffé d'antennes capables d'émettre et de recevoir toutes sortes d'informations. Dans la garde-robe militaire, il y a aussi un T-shirt conçu par l'institut de technologie de Géorgie, qui mesure en continu l'état de santé du soldat (température, oxygène du sang, etc.).

Pour nous, civils, encore un ou deux ans, à ce qu'il paraît, avant l'arrivée des fringues informatisées. De la même façon qu'il est aujourd'hui impossible de trouver un téléphone qui fait juste téléphone, le jour viendra où l'on ne trouvera plus une chaussette qui ne donne pas la météo quand on se gratte l'orteil, et plus un slip qui n'allume pas la radio quand on lâche un pet.



GÉNÉTIQUE DU VOTE

Pourquoi certains sont-ils de gauche et d'autres de droite ? L'enfance, l'environnement, la personnalité ? Non, non, ce sont les gènes... C'est ce qu'affirme Christian Kandler, psychologue à l'université de Bielefeld (Allemagne). Il a sélectionné 1 992 personnes, des jumeaux monozygotes, d'autres dizygotes, ainsi que leurs parents. Il a ensuite mis en relation leurs opinions politiques avec tout un tas de paramètres. Et sa conclusion, c'est que les opinions politiques dépendent plus des gènes que des facteurs environnementaux. Il s'appuie notamment sur le fait que les jumeaux monozygotes (dotés du même patrimoine génétique) ont davantage tendance à être du même bord (gauche ou droite) que les jumeaux dizygotes.

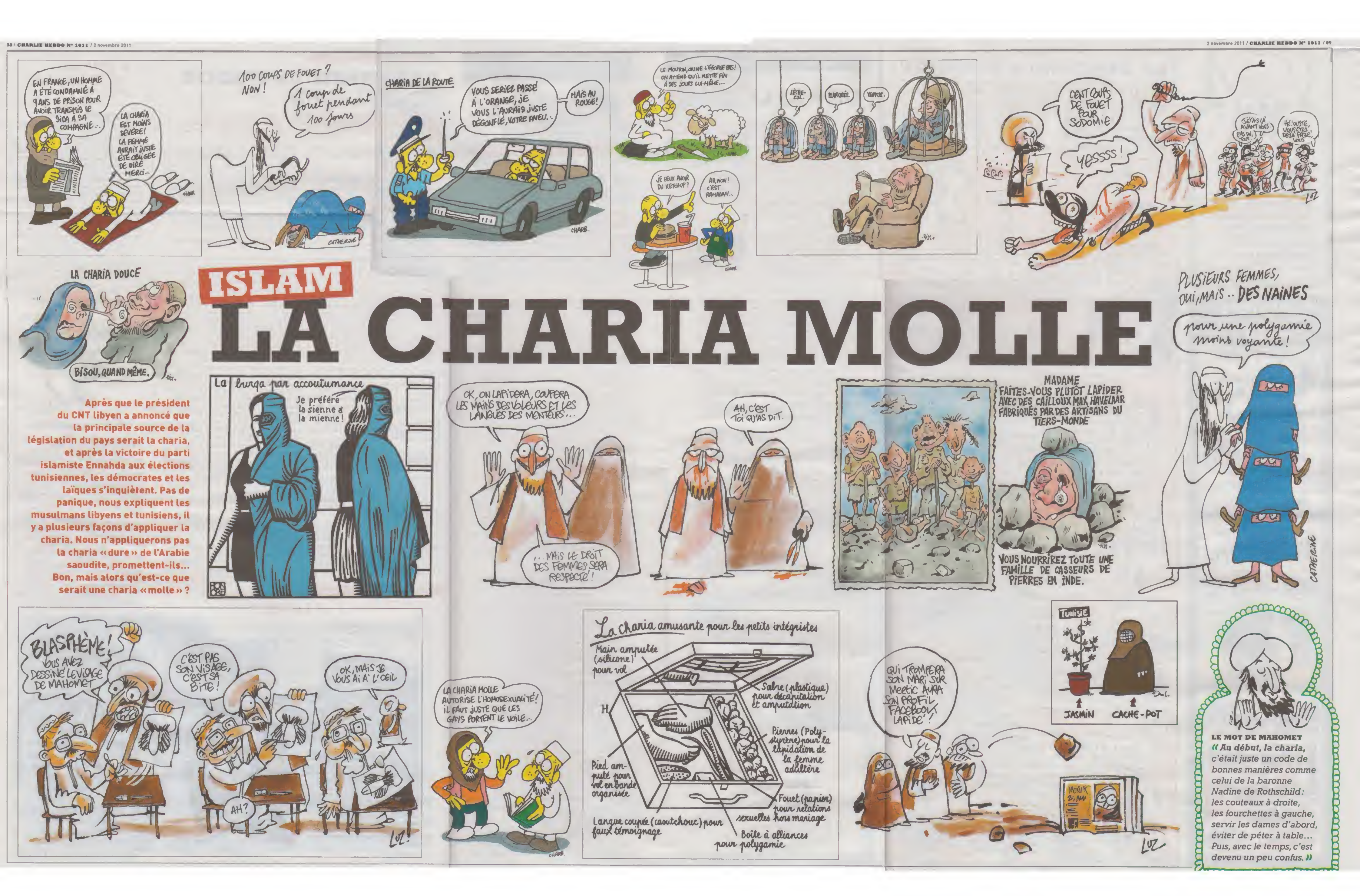
Si Christian Kandler est persuadé que les opinions politiques sont gravées dans le marbre de la génétique, on serait curieux de savoir comment il explique les révolutions. Les Libyens, Syriens, Tunisiens et Égyptiens seraient-ils donc victimes d'une perturbation soudaine de leur ADN ?



LE MOT DE MAHOMET
« Dites à Fischetti que je ne pourrai pas venir comme témoin de moralité pour son procès sur le clitoris, j'ai toujours pas trouvé à quel endroit les femmes cachaient ce truc. »

ISLAM
LA CHARIA MOLLE

Après que le président du CNT libyen a annoncé que la principale source de la législation du pays serait la charia, et après la victoire du parti islamiste Ennahda aux élections tunisiennes, les démocrates et les laïques s'inquiètent. Pas de panique, nous expliquent les musulmans libyens et tunisiens, il y a plusieurs façons d'appliquer la charia. Nous n'appliquerons pas la charia « dure » de l'Arabie saoudite, promettent-ils... Bon, mais alors qu'est-ce que serait une charia « molle » ?



LE MOT DE MAHOMET
« Au début, la charia, c'était juste un code de bonnes manières comme celui de la baronne Nadine de Rothschild : les couteaux à droite, les fourchettes à gauche, servir les dames d'abord, éviter de péter à table... Puis, avec le temps, c'est devenu un peu confus. »



LE MOT DE MAHOMET

*« C'est en lisant **Paulette de Wolinski** que j'ai eu l'idée des 70 vierges au paradis pour les kamikazes. J'avais prêté l'album à Ben Laden, qui ne me l'a jamais rendu, ce chien. »*

LA DÉMOCRATIE MUSULMANE

LES MÉDIAS SONT STUPÉFAITS PAR LE RÉSULTAT DES ÉLECTIONS TUNISIENNES.



À "CHARLIE HEBDO" NOTRE BANDE D'ATHÉES EST PERPLEXE.



ALLÔ, MOHAMED, QU'EST-CE QUI SE PASSE EN TUNISIE? "BEN ALI, DÉGAGE"! ET VOUS, VOUS VOTEZ POUR LES BARBUS!

AH AH AH! YA GEORGES COMMENT TU VAS? MOI C'EST LE BONHEUR TOUT VA BIEN!

TU ES DEVENU ISLAMISTE? ÇA VA PAS LA TÊTE?

ON A VOULU JOUER À LA DÉMOCRATIE ALORS, IL FAUT ACCEPTER LE RÉSULTAT DES ÉLECTIONS. IL FAUT SE BAGARRER À L'INTÉRIEUR DU SYSTÈME, ET RESPECTER LE CHOIX DES ÉLECTEURS.

N'IMPORTE QUEL CHOIX?

OUI, SI C'EST LE CHOIX DE LA MAJORITÉ. 90% DE TUNISIENS ONT FAIT LA QUEUE PENDANT CINQ HEURES POUR VOTER "ENNAHDA" LE PARTI ISLAMISTE. Y'EN A MARRE DES DICTATEURS LAÏQUES COMME BEN ALI. VIVE DIEU, LES AGENOUILLÉS LES PROSTERNÉS!

JE CROYAIS QUE LA TUNISIE ÉTAIT DEVENUE UN PAYS MODERNE. QU'EST-CE QUE TU ATTENDS POUR MARCHER EN DJELLABA AVEC UNE CHÉCHIA, ET DES FIXE-CHAUSSETTES SUIVI PAR TES TROIS FEMMES ENVELOPPÉES DANS LEUR HAÏK BLANC.

AH! AH! AH! S'IL TE PLAÎT, DESSINE-MOI COMME ÇA, QUE JE FASSE RIGOLER MES AMIS ISLAMISTES.

VIENS À TUNIS, GEORGES, CONSTATER AVEC TES YEUX. LES MUSULMANS, LES CHRÉTIENS, LES JUIFS, NOUS SOMMES TOUS TUNISIENS.

ET LES LAÏCS? ET LES FEMMES?

LES LAÏCS NE SONT PAS OBLIGÉS D'ALLER SE PROSTERNER À LA MOSQUÉE. NI LES FEMMES DE PORTER LE VOILE. MAIS LES TUNISIENS ONT CHOISI, DÉMOCRATIQUEMENT LEUR AVENIR. ET LEUR AVENIR, C'EST LEUR PASSÉ.

WOLINSKI

CAVANNA

SAUVONS LA GRÈCE

Bon. Allez. On nous a assez emmerdés avec les Grecs. On va s'en occuper des Grecs. Tout de suite.

Ils sont en train de faire faillite. C'est ce qui se dit. Mettons. Voyons ça d'un peu plus près. De deux choses l'une. Ou bien il existe des pays, parmi tous les pays, qui ont déjà fait faillite. Dans ce cas, faire faillite n'est pas un mystère. Il n'y a qu'à demander. Ou bien il n'existe aucun pays ayant déjà fait faillite, auquel cas prenons place — nous avons eu soin d'apporter un siège pliant — tout autour de la Grèce, bien en rond, et attendons les événements. Je ne vois pas où cela poserait problème.

Attendre que se produise naturellement, là juste sous nos yeux, une faillite naturelle serait un peu trop compter sur le hasard, dieu des feignants. Aider le hasard, fût-ce un tant soit peu — ce tant soit peu qui fait que le canasson favori arrive en queue de peloton en ne te laissant que tes yeux pour pleurer, ça vaut la peine d'y penser. Pense, mon gars, pense! — fût-ce, raccordé-je, d'un tant soit peu, serait tricher. Tricher est malhonnête. Qu'à Dieu ne plaise...

Mais nous voulons agir? Mais nous voulons aider? Que faire? Nos bonnes volontés piaffent dans nos pantalons trop étroits — attention, la tendance revient cet hiver aux pattes d'éph —, il y a bien quelque chose à tenter?

Eh bien... Je vous le dis avec prudence, je vous retiens au bord du gouffre, ô juvéniles impatiences! Oui, il y a quelque chose. Il y a toujours quelque chose. Quant au résultat, à vous de voir combien vous pouvez risquer sans mettre votre grand-mère — la salope, celle qui se tape un gigolo, celle-là, oui — sous séquestre. Une grand-mère sous séquestre, c'est la suspicion sur une famille jusque-là impunie, et même copine avec les autorités.

Puisque nous voilà d'accord, vous prêts à affronter l'opprobre (je dis bien « opprobre », celui avec un R qui ne sert à rien qu'à faire chier le monde) et à porter des oranges à votre aïeule trop con abandonnée à son triste sort par les autorités, allons-y. Ça commence.

D'abord, savez-vous ce que c'est qu'une expérience de pensée? Je vais vous dire. C'est une expérience, semblable quant au fond à toutes les expériences, sauf sur un point: elle s'effectue uniquement dans la pensée du penseur, que l'on peut aussi qualifier du beau nom d'expérimentateur, puisque dans le cas qui nous occupe il coiffe les deux casquettes. L'avantage — mais vous l'avez compris — de l'expérience de pensée est, tout d'abord, l'économie de matériel spécialisé, serpentins de verre qui coûtent les yeux de la tête et vous donnent l'air si bête, cornues tournantes, tubes à essais menteurs comme tout, thermomètres far-



OU ACHEVONS-LA !

C'est où ? ceurs, fluide glacial, chronomètres à rétropédalage et autres prétentieuses vaisselles. N'oublions pas le merveilleux appareil, importé de la planète Mars, qui épluche les pommes de terre en faisant des guirlandes très jolies. Nous voilà parés. C'est moi qui commande, naturellement.

Oui. Je vois. Vous comprenez vite mais il vous faut des exemples. Si possible des gens que vous connaissez bien. À qui vous devez de l'argent ? Mettons tout le monde d'accord. Prenons comme sujet de notre expérience la petite vieille bien salope de tout à l'heure, celle avec le gigolo, c'est ça. Nous posons en axiome qu'elle est la Grèce en faillite.

Donc nous voyons sous nos yeux la Grèce en faillite. Que faisons-nous ? Vous, là, le nègre.

— ... ? !

— Vous voilà interloqué, il me semble. Ce n'est point de mon fait. Jamais je n'interloque. Je dis « nègre » en propre terme parce que c'est le propre terme et que je ne suis pas raciste. Pas du tout. Vous êtes nègre, vous pourriez aussi bien être auvergnat, pour ce que j'en ai à foutre. Ah, tiens, non, ça ne marche pas, parce que les Auvergnats, eux, je les hais. Haïr les Auvergnats, est-ce du racisme ? Alors j'assume. Fièrement. Et je vous dis merde, messieurs les censeurs, euh, auvergnats, euh, grecs.

— Je prends la liberté de vous faire observer que je ne suis pas nègre, monsieur le Professeur. Mon arrière-grand-mère fut Joséphine de Beauharnais, épouse légitime du gars qui, à l'époque, était empereur à la place de l'empereur qu'on a maintenant.

— Mais, pardonnez-moi, vous êtes noir ! tout noir !

— Noir, mais pas nègre. Et je vous pète au nez. Prout !

— La Grèce de Praxitèle ne saurait être colorée. Nous voilà revenus au point de départ.

— Et moi je viens de marcher dans le même caca que tout à l'heure, juste le même !

— Que voyons-nous ?

— Nous voyons des Grecs et des pas Grecs.

— Avant tout, les distinguer.

— Facile ! Les Grecs ont fait faillite. Ils portent donc le signe infamant du failli : un trou au cul avec la chemise qui passe. Je décrète que tout individu présentant ce signe soit abattu sans sommation. Exécution.

— Merci, patron. Ça, c'est un bon journal ! ▪

On change l'heure !
La si célèbre montre Hara-Kiri, rééditée (en édition limitée), vous donnera les heures heureuses : bouffe, caca, apéro, baise, etc. Avec le recueil Hara-Kiri 2011, *Jusqu'à l'os*. Éd. Hoëbeke. ▪



▸ LE MONDE VU DE LA TERRE

D'un sommet l'autre
La convergence s'impose entre la Belle et le clochard
HONORÉ

▸ ISLAM DUR/ISLAM MOU

LE GUIDE DU ROUTARD DE LA CHARIA

Que ne ferait-on pas au nom de la charia ? De l'épilation des sourcils à la loi du talion, la législation mahométane a tout prévu pour qu'aucun musulman ne désobéisse à Allah.

En Algérie, au Maroc, en Tunisie, en Syrie, et dans tous les pays qui appliquent une charia « light », les couples non mariés ne pourront obtenir une même chambre d'hôtel. Parfois, des réceptionnistes soucieux de la chasteté de leurs clients veillent même à leur donner des chambres très éloignées, dans deux étages différents de préférence. En revanche, les couples gays sont mieux lotis, l'homosexualité étant un fléau qui n'est pas censé toucher les fidèles d'Allah. Toutefois, le législateur a pris des précautions, au cas où. Au Maroc, le Code pénal punit *« la conduite tendancieuse entre deux personnes du même sexe »* de trois ans de prison. En Mauritanie, c'est carrément la peine de mort par lapidation s'il s'agit de deux hommes, mais seulement trois mois à deux ans de prison et une amende si l'acte « contre nature » survient entre deux femmes. Ce ne sont que des femmes après tout. C'est dans les pays du Golfe que ça se corse. Selon le prédicateur koweïtien Saad Al-Inzi, condamner les homosexuels à mort n'est pas assez, ils devraient être jetés du haut d'une tour ou torturés en public. Mais que les hétéros ne se réjouissent pas, en Somalie où les *chebab* veillent au respect de la charia, la femme adultère est enterrée jusqu'à la poitrine puis lapidée.

Dans le mariage, un bon musulman ne doit pas se priver d'exercer son droit de prééminence sur sa/ses femme(s). S'il la nourrit, la loge et la vêtit, il est en droit d'obtenir d'elle ce qu'Allah lui a accordé, le viol conjugal étant une innovation d'infidèle. Avis aux amateurs des fessées : la charia autorise les maris à recourir aux châtiments corporels. Dieu le miséricordieux réglemente toutefois la pratique, selon Galal Al-Khatib, prédicateur égyptien, qui insiste sur le fait de ne surtout pas laisser de trace. Les messieurs en visite dans les pays musulmans qui ont signé des lois punissant les violences faites aux femmes veilleront à cette précaution. En revanche, les heureux visiteurs des pays du Golfe, de la Somalie, du Soudan, de l'Afghanistan et de toutes les contrées où la charia est loi suprême peuvent allègrement battre leurs femmes sans qu'aucun juge vienne s'en mêler.

Le législateur veille également à ce que les charmes des épouses ne soient visibles qu'à leurs époux. Ainsi, une Soudanaise en pantalon ou en jupe qui découvre ses mollets risque une correction publique au fouet. L'épilation des sourcils, acte maudit par le prophète, expose les contrevenantes à maints châtiments célestes. En revanche, l'épilation du pubis est encouragée par le prédicateur égyptien Abou Ishaq Al-Huwayni dans son « Épître à la musulmane ». En Malaisie, les autorités de Kota Baru, capitale de l'État de Kelantan, demandent aux femmes de ne pas porter de rouge à lèvres ou de chaussures à talon, au risque de s'exposer au viol et à une amende de 100 euros. Dans ce même pays, une malotrue a été condamnée en 2009 à six coups de fouet et à une amende de 986 euros pour avoir bu une bière dans une discothèque.

CHARIA ET TECHNOLOGIE

Rétrograde ? Pas du tout. Toujours en Malaisie, la charia s'adapte à l'air du temps, les tribunaux qui l'appliquent valident désormais les répudiations prononcées par les maris via SMS ou fax. En Égypte, si vous êtes l'heureux habitant d'un immeuble dont le syndic est tenu par des salafistes, vous aurez la joie d'écouter la *« douaa roukoub »*, qui se déclenchera automatiquement chaque fois que vous prendrez l'ascenseur. L'invocation réservée jadis à l'usage de la monture s'adapte aujourd'hui aux voitures, avions, et autres moyens de locomotion. Celles qui se rendent en Arabie saoudite auront bien entendu le droit de réciter ladite invocation, même si elles n'ont pas le droit de conduire.

Cela dit, une fois sortis de chez eux, les Saoudiens et Saoudiennes, orthodoxes parmi les orthodoxes, pourront jouer aux machines à sous dans les casinos du Caire, pourtant fermés aux Égyptiens (même chrétiens) sous prétexte que les jeux d'argent sont interdits en islam. Enfin, la charia instaure également la loi du talion, toujours en vigueur en Albanie, en Haute-Égypte, en Somalie, et en Iran, où un homme a été condamné en 2009 à recevoir dix gouttes d'acide dans chaque œil pour avoir défiguré et rendu aveugle une femme. D'ailleurs, ne cherchez pas pourquoi l'Arabie saoudite regorge de manchots, couper la main jusqu'au poignet, puis jusqu'au coude en cas de récidive, est la sentence prononcée pour vol. Bon voyage.

Zineb El Rhazoui

▸ EN BREF

DANEMARK
RESTONS ENTRE NOUS

La cour d'appel de Copenhague a considéré que, l'actuelle loi sur le génocide ne prévoyant pas expressément une compétence extraterritoriale, elle ne permet pas de poursuivre de tels crimes s'ils sont commis hors du royaume. En conséquence, elle a déclaré clos le procès que la justice danoise a intenté à un Rwandais accusé d'avoir exterminé à la grenade une foule de réfugiés fuyant Kabuye en 1994... Un vrai génocide, c'est quand des Danois exterminent des Danois, avec des armes danoises, à l'intérieur des frontières du Danemark. Tout le reste n'est qu'affaires de sauvages, qui ne nous concernent pas.

UNION EUROPÉENNE
CHACUN SON TOUR

Entre autres solutions pour endiguer le naufrage de l'euro, l'UE envisage de demander l'aide d'ex-pays « émergents », comme le Brésil, l'Inde, l'Afrique du Sud et, naturellement, l'incontournable Chine. L'idée étant de leur demander d'acheter en masse des obligations européennes, afin de rassurer les dieux du marché. Le Brésil a d'ores et déjà fait savoir qu'il n'était pas question qu'il achète de la dette pourrie et a conseillé aux Européens de s'adresser au FMI... Il n'a pas proposé de nous envoyer des Minc locaux afin de nous dicter quelques « réformes structurelles », mais c'est, à peu de choses près, l'esprit...

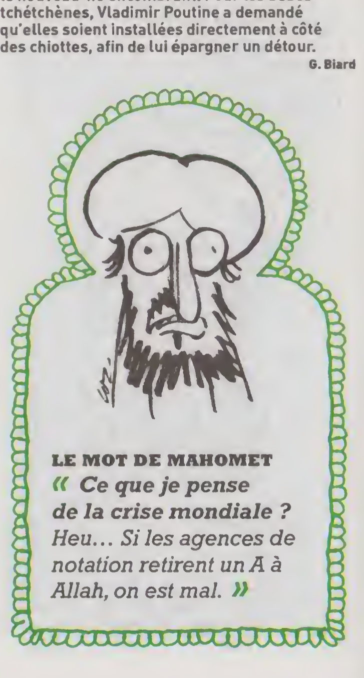
GRANDE-BRETAGNE
CAPITALISME ET TRADITIONS

Le gouvernement de David Cameron a commandé un rapport sur la situation de l'emploi à Adrian Beecroft, homme d'affaires et accessoirement gros donateur du parti conservateur. Sans surprise, il préconise de permettre aux employeurs de licencier leur personnel sans avoir à donner aucune justification. Car, actuellement, la loi sur les « licenciements injustes » permet aux salariés virés sans motif valable d'attaquer leur employeur en justice. Un frein à l'économie et à la compétitivité, selon Beecroft, car *« une partie des employés, confortés par l'assurance que leur employeur sera réticent à les licencier, travaillent en deçà de leur capacité, ils rament »*. Le brillant rapporteur de la City n'aborde pas la question des salaires. Sans doute parce qu'il répugne à prononcer des mots vulgaires.

RUSSIE
HOMME PRATIQUE

Afin d'éviter que les — nombreux — bébés que les jeunes mamans russes ont l'habitude d'abandonner — parfois dans des poubelles — ne gèlent pas instantanément cet hiver, les autorités de certaines régions ont décidé d'installer des « tours d'abandon », constituées de plusieurs petites cellules aérées et chauffées, installées à proximité de centres médicaux ou sociaux, dans lesquelles on pourra déposer le nouveau-né encombrant. Pour les bébés tchétchènes, Vladimir Poutine a demandé qu'elles soient installées directement à côté des chiottes, afin de lui épargner un détour.

G. Biard





► CULTURE

LA MAISON DE DSK À WASHINGTON EST À VENDRE. C'
IL FAUT JUSTE CHANGER LA MOQUETTE.

► CINÉ

LA HAINE DES BISOUNOURS

« Polisse » de Maïwenn

Vers la fin de *Polisse*, Maïwenn, mère privilégiée flanquée d'un Italien qui s'étonne que de modestes fonctionnaires préfèrent Pizza Hut à la pizza aux truffes, sort du lit de Joeystarr, flic nounours et gueule cassée en pleine phase de réhabilitation — à croire qu'il s'agit là du destin ironique des rappeurs que de finir dans la peau de flics au grand cœur. Le film s'ouvre d'ailleurs (symboliquement ?) par une scène où l'ex-membre du groupe NTM admoneste violemment une jeune fille de banlieue dont le langage fleuri (nique ta mère et le reste) évoque étrangement les textes que l'ex-membre du groupe NTM débitait sur scène au milieu des années 1990, comme s'il s'agissait de rappeler et d'effacer un film, *La Haine*, qui, à cette époque, ouvrait les yeux sur une génération de banlieue perdue, là où aujourd'hui le landerneau germanopratin feint de découvrir une réalité connue de tous et que le *Police* de Pialat avec déjà montrée.

Mais revenons à Maïwenn. Sur le balcon d'un appartement modeste, celle-ci découvre, le regard baladeur, une population interlope vaquer à ses occupations matinales. Pour elle, c'est un choc, une révélation : en France, il y a des Noirs, des Arabes, des pauvres, et même des Noirs pauvres. C'est le moment de sortir son Reflex, histoire de fixer d'en haut l'exotisme des gens ordinaires. Car Maïwenn incarne une photographe catapultée comme chroniqueuse à la brigade des mineurs, qui va découvrir une réalité qu'elle ne soupçonnait pas, celle des pédophiles et des enfants battus, des ados qui s'exhibent sur le Net et de la misère humaine.

Il y a un regard de trop : ce devait être elle ou nous, spectateurs. À moins que ce petit monde si touchant et si vivant qui s'agite sous ses yeux et dans des locaux exigus ne soit qu'un empilement de caricatures : sous couvert de vitalité (la caméra bouge beaucoup) et de tranches de vie (chaque acteur a son talon d'Achille et son moment de gloire, façon série télé), *Polisse* incarne à merveille le cinéma de la nouvelle qualité française pour lequel la réalité (la succession de témoignages de gamins abusés dans les bureaux de la brigade) n'advient qu'en guise de faire-valoir d'une bande d'acteurs et de personnages dont il s'agit de démontrer l'humanité. Un peu plus tôt, on a même vu des gamins arrachés à leurs parents lors d'une descente dans un camp de Roms danser dans un bus comme si de rien n'était, sous le regard attendri de flics dont il s'agit de prouver, par tous les moyens, l'humanité. Soit le comble de l'obscénité, de la démagogie, ou bien de la bêtise. Ne jouons pas les naïfs, mais tout de même : à quoi pensaient Scorsese et son jury lorsqu'ils ont décerné leur prix 2011 à *Polisse* ?



LE MOT DE MAHOMET
« Le jour où l'on fera un film sur ma life, *j'aimerais que mon rôle soit joué par Joeystarr. J'ai toujours eu un côté bad boy. »*

TINTIN VRAIMENT EN AMÉRIQUE

« Les aventures de Tintin : le secret de la Licorne »
de Steven Spielberg

On se souvient peut-être de *Pôle Express*, ce conte de Noël réalisé par Robert Zemeckis qui utilisait déjà le procédé aujourd'hui tant vanté du « performance capture » (le jeu d'un acteur en chair et en os est modélisé puis transposé numériquement). On se souvient surtout des yeux vitreux de ces acteurs pixellisés, sortes de cadavres animés qui, à l'époque, avaient dû effrayer bon nombre de gamins.

Certes, depuis 2003, le procédé s'est affiné et le *Tintin* de Spielberg se situe à mi-chemin du pixel et de la réalité, mais c'est précisément cet entre-deux qui pose problème. Trop réaliste pour être poétique (au contraire des productions Pixar, du robot de *Wall-E*, du vieillard acariâtre de *Là-haut*), trop artificiel pour provoquer l'empathie, et donc accrocher le regard, ce Tintin californien renchérit, mais à son corps défendant, sur cette déshumanisation qui hante les récents films de Spielberg, de *A.I. Intelligence artificielle* à *La Guerre des mondes*.

Au milieu du film, Tintin, coincé avec Haddock et son Milou en plein milieu de l'océan sur une épave de canot, plonge dans l'eau et se dirige vers un hydravion menaçant. Spielberg utilise alors la fameuse houpette du héros d'Hergé comme l'aileron d'un requin qui évoque bien sûr les *Dents de la mer*. Tout le Tintin de Spielberg se résume à ce détournement capillaire, à l'absorption progressive d'un univers (la ligne fine d'Hergé, les actions en sourdine qui rythment les albums, longues phases contemplatives et d'inquiétude diffuse : *L'Île Noire* ou *Les 7 Boules de cristal*) par un autre (le syndrome du serial, du *roller-coaster* et d'Indiana Jones).

Résultat, ce Tintin-là pétarade, multiplie les séquences de bravoure (combats de grues, poursuites homériques, bande-son tonitruante là où l'univers d'Hergé est plutôt feutré) mais ne provoque que fatigue et ennui. Dans les BD en deux dimensions d'Hergé, Tintin possédait une forme de profondeur, de densité, de mystère (Chang ?). Ici, il a beau avoir pris du volume, de la 3D, il est plat comme un autocollant et creux comme une bouteille de whisky vide.

Jean-Baptiste Thoret

LA TRÈS GRANDE MÉDIATOC

TROUILLARDS

Poutine juge les images de la mort de Kadhafi dégoûtantes et s'est dit ***« révolté »*** **par elles. Pourquoi une telle réaction ? Les insurgés n'ont pourtant pas eu besoin d'aller jusque dans les chiottes pour le buter, mais simplement dans une canalisation passant sous une route. De son vivant, Kadhafi avouait avoir été traumatisé par les images de Saddam Hussein sortant de son trou, hirsute, et avait la hantise de finir comme lui. Finalement, les seuls qui ont la trouille de ces images sont ceux qui ont la trouille de finir dedans.**

À LA NICHE

L'interview de Sarkozy a été organisée par la société de production Maximal Productions, de Jérôme Bellay, qui dirige, depuis juillet, ***Le Journal du dimanche*****, qui lui-même appartient au Groupe Lagardère. Pour répondre aux interrogations des Français sur la crise de l'euro et la situation économique mondiale, Sarkozy était interviewé par Jean-Pierre Pernaut, spécialiste du terroir, et Yves Calvi, plus célèbre pour ses implants impeccables que pour ses compétences économiques. Bob l'Éponge et Homer Simpson avaient été approchés, mais ils n'ont pas été retenus : ils étaient trop à gauche.**

BIEN FAIT

Le bénéfice net d'Amazon a chuté de 73 % au troisième trimestre.

SONDAGE

Apocalypse Hitler **a été suivi par 6,1 millions de téléspectateurs sur France 2. L'intervention du président de la République, Nicolas Sarkozy, a été suivie par 12,1 millions de téléspectateurs. Hitler battu par Sarkozy, bravo ! Par contre, Marine Le Pen battue par Sarkozy dès le premier tour en 2012, ce n'est pas encore gagné.**

« APOCALYPSE MON AMOUR »

Encouragée par le succès d' ***Apocalypse Hitler*****, la chaîne de service public envisagerait de réaliser** ***Apocalyse DSK, Apocalyse Kadhafi, Apocalypse Ben Ali*** **et peut-être même** ***Apocalypse Jean Amadou*****.**



EST UNE AFFAIRE :

▸ DANS LE JACUZZI DES ONDES
PHILIPPE LANÇON

ROBESPIERRE ET MAHOMET

Les images des révolutions arabes se suivent, nos regards les rassemblent : palais kitsch et dorés, visités et pillés, scènes de colère et de liesse, puis, sous forme humiliante ou funèbre, images du dictateur fini — et enfin retour du refoulé par voie coranique. Chaque pays a son histoire, chaque dictateur a ses gadgets : Kadhafi restera l'homme au pistolet d'or, comme ce Francisco Scaramanga qui, dans James Bond, avait en outre un troisième sein. Le tueur était joué par Christopher Lee, son serviteur était un nain.

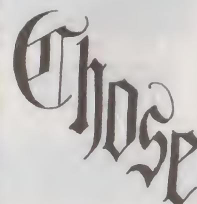
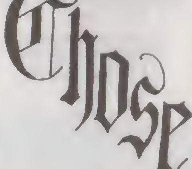
Les printemps arabes ont chacun leurs orages et leurs hirondelles, mais la contrainte du récit télévisé les unit. Le canevas inconscient semble avoir été fabriqué par un certain peuple, après de mauvaises récoltes, en 1789 : renversement brutal d'un régime moribond, visite et destruction par le peuple du château, exécution des citoyens Capet et gloire éphémère des progressistes, puis emballement des dogmatiques, jusqu'à ce Comité de salut public tant décrié. Résultat, il n'y a toujours pas de rue Robespierre à Paris. Et la Terreur, malgré tant de travaux d'historiens, n'est plus pensée comme une simple possibilité de la vie.

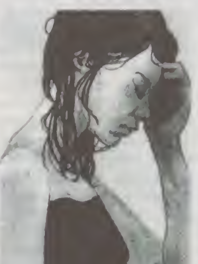
Les islamistes paraissent tenir dans nos cervelles plus ou moins civilisées le rôle des thermidoriens. Ils sont les symboles de la peur que toute révolution inspire… à ceux qui n'en veulent pas — puisqu'ils n'en voudraient qu'à condition d'éviter les risques qu'elles entraînent : déstabilisation régionale, tourisme difficile, immigration accrue, barbes multipliées. La révolution, hélas, ce n'est jamais le confort et c'est toujours l'avenir : des lendemains qui chantent, qui ne chantent pas, mais que par nature on ignore. Ceux qui dénoncent l'islamisme à peine le tyran déchu veulent d'une révolution telle qu'ils la feraient, eux, qui ne sont ni arabes ni tyrannisés — autrement dit, telle qu'ils ne la feront pas. Ils rappellent, avec moins de talent, Tocqueville horrifié en 1848, lorsqu'il vit les émeutiers pénétrer dans l'enceinte parlementaire. Ils étaient laids, agressifs, menaçants, très peu éduqués et assez envieux. Figurez-vous qu'ils avaient de la haine et du ressentiment et qu'ils n'essuyaient pas leurs pieds avant d'entrer ! Ah ! Ce n'est tout de même pas pour ça qu'on a fait la Révolution ? Eh bien, justement, si : c'est aussi pour ça, pour eux. L'islamisme peut-il être un humanisme ? C'est une question à laquelle il appartient aux habitants de ces pays de répondre. Il leur faudra du temps pour trouver leur propre manière de se sentir libres. Il a fallu un siècle à la France pour entrer en démocratie républicaine.

LE CHANTRE DU BIEN

Une vertu de la Révolution française a été de se penser pendant qu'elle se vivait. Il manque aux épopées arabes d'aujourd'hui quelques orateurs révolutionnaires pour les incarner, en attendant d'avoir un Michelet pour les conter. À leur place, vu d'ici, nous avons le chantre habituel : Bernard-Henri Lévy. L'homme qui raconte la révolution des autres, mais qui n'en veut pas chez lui. Lévy, c'est Danton et Robespierre compactés, avec une pincée de Barras, puisque, pour être l'ami du peuple, on n'en est pas moins celui des autres : toujours le Directoire suivra Thermidor. Non pas un grand homme de province à Paris, mais plutôt un grand homme de Paris en province — dans cette obscure province de nos consciences qu'est devenu le monde arabe.

Le soir de l'assassinat de Kadhafi, il passe de plateau en plateau. Il lui faut contourner le mot que les images du cadavre appellent : lynchage. Les hommes et les femmes qu'on voit se réjouissent, filment le corps avec leurs portables, comme ils filmeraient leurs enfants ou leurs chiens : ils s'approprient joyeusement la poupée du mort. *« C'est le plus beau jour de ma vie ! »*, dit l'un. *« Je veux le toucher pour être sûr que c'est lui ! »*, dit l'autre. Kadhafi rejoint Lénine dans son mausolée pour deux jours, pour l'éternité. Et la rapidité technique permet ce scandale : au moment même où BHL voudrait célébrer la victoire du Bien sur le Mal, ces images indélicates, ingrates et instantanées, lui rappellent que le second s'est déjà relevé. ▪



Le dessin d'humour allemand vous connaissez ? L'éditeur Antje KUNSTMANN (Georgenstr. 123 80797 Munich) propose une série de 40 livres sur 40 dessinateurs dont F.K. Waechter, Poth, Ernst Kahl, Gerhard Glück ➔, Rauch, Robert Gernhardt, Haderer, Deix, etc. ▪



„Pages Intérieures" (par J. Beneteaud, dessiné par Stéphane Courvoisier, ed. Actes Sud - l'AN 2). Histoire subtile où il y a question d'un livre que tout homme devait offrir à la femme qu'il aimait". Cela se passe parmi des gens bloqués dans une bibliothèque à cause d'un nuage radio-actif dehors. Et le livre est celui que le lecteur tient dans ses mains !




Pour en finir ⬆ avec la vie de famille : Peter Bagge dessine „Les Bradley" (ed. Rackham). Des psychodrames qui tournent à la violence, l'Amérique des années '80. 160 pages hilares ▪

Peut-être vous ne connaissez pas l'humour noir galicien ? Editions „Les Fondeurs de Briques" (Saint-Sulpice-La-Pointe) publie „Un œil de Verre, Mémoires d'un squelette", brève histoire par Castelao (1886-1950) sur la vie des morts et les reflexions des squelettes. Castelao était membre du gouvernement républicain espagnol en exil à Paris de 1946 à 1950. C'est lui aussi qui a ⬆ illustré son récit ▪



Pendant tout l'hiver : les photos du peintre néerlandais George Hendrik Breitner (1857-1923) à l'Institut Néerlandais, 121 rue de Lille. Ce „Pionnier de la photographie de rue" ⬅ était surtout le peintre impressioniste témoin de la vie d'Amsterdam autour de 1900 ▪

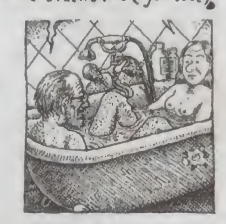


Isabelle ⬆ Jarousse remplit chaque surface de ses dessins si on ne la retient pas. En plus elle expose chez Béatrice Soulié, 21 rue Guénégaud, Paris 6 ▪

Tout en bas : le couple Aline & Robert Crumb en 1974, 1994 et en 2011, dessiné à deux. Dans le livre „Parle-Moi d'Amour !" (ed. Denoël Graphic) ils lavent 35 ans de linge sale dans 261 pages. Et le livre fera objet d'une expo à galérie Martel, 17 rue Martel, Paris 10 du 4 au 12 novembre. La vie du couple en couleurs à 35 €. ▪

À déguster : „ALEXANDRE, le charme discret de la Gauloiserie" (Manu Boisteau, ed. Les Echappés). Plongée dans l'humour de carte postale d'Alexandre (1930-2002). ▪





▸ UN LIVRE, UN DOCUMENTAIRE

LA VIE, LA MORT ET SES COULOIRS

Les États-Unis ne sont pas la seule démocratie à user et abuser de la peine de mort. L'Inde et le très raffiné Japon sont eux aussi des États exécuteurs. Mais l'Amérique est la plus emblématique et, surtout, la plus transparente sur le sujet — le cynisme et l'assurance d'avoir raison ont parfois du bon. Cela permet d'observer, d'enquêter et d'analyser, ce qu'ont fait Arnaud Gaillard, juriste et sociologue, et Florent Vassault, cinéaste.

Fruit de leur travail, le documentaire *Honk* (klaxonnez) dévoile, en 70 courtes minutes, les quatre visages de la peine capitale : ceux qui sont pour, ceux qui sont contre, ceux qui la subissent et ceux qui en vivent. Il y a la famille Kirk, en route pour assister à l'exécution de Ronnie Lee Gardner, avec la grand-mère qui a peur d'être malade, tandis que sa petite-fille explique, tout sourires face à la caméra, qu'elle *« a toujours rêvé de voir quelqu'un mourir »*. Il y a Curtis McCarty (voir *Charlie* n° 1010), qui a passé dix-neuf ans dans les couloirs de la mort de l'Oklahoma pour un crime qu'il n'a pas commis et qui, aujourd'hui, ne sort plus sans son Reflex et photographie tout ce qu'il lui a été interdit de voir pendant le quart d'une vie. Il y a Golda, mère d'un condamné, qui passe chaque jour, en klaxonnant, devant la prison où moisit son fils. Et il y a les autorités de Huntsville, Texas, surnommée « Prison City » : 35 000 habitants, dont 15 000 prisonniers, sept prisons, qui emploient plus de 7 000 personnes. Parfois, l'une d'elles, chargée de rendre compte à la presse d'une exécution, n'arrive pas à dissimuler son malaise. Même au pays des cow-boys, tuer un homme n'est pas simple pour tout le monde…

Les éditions Max Milo complètent ce voyage en enfer en publiant *999. Au cœur des couloirs de la mort*, toujours d'Arnaud Gaillard. Pour tout comprendre des rouages sociaux, juridiques, économiques et religieux qui font tourner un système pervers, inégalitaire et tortionnaire, mais que la Cour suprême n'a toujours pas jugé anticonstitutionnel.

Gérard Biard

• *Honk*, un film d'Arnaud Gaillard et Florent Vassault, en salles à partir du 9 novembre.
• *999. Au cœur des couloirs de la mort*, d'Arnaud Gaillard. Éd. Max Milo. 19,90 euros.

▸ À BAS LA PUB

BUG SCOLAIRE

On ne sait pas où les « créatifs » qui ont accouché de cette campagne de pub ont fait leurs études, mais ils ont gardé un très mauvais souvenir de l'école, au point qu'ils ne rêvent que de la voir disparaître. Pourtant, il a l'air heureux, ce grand dadais dont l'acné a été effacée par Photoshop. C'est que *« cette année, ses notes en géo vont atteindre des sommets avec Office 2010 »* — sur d'autres annonces, le message se décline avec les notes en français ou en maths. Office 2010, ce n'est pas le surnom de son prof de géo, mais d'un nouveau logiciel Microsoft plein de *« nouvelles fonctionnalités »* indispensables pour obtenir son bac : montage vidéo, effets 3D sur les textes…

Grace à Microsoft, plus besoin de professeurs, plus besoin d'écoles, plus besoin de fonctionnaires de l'Éducation nationale, on peut apprendre chez soi, les clés du savoir sont sous la souris de l'ordinateur. C'est à se demander si cette campagne, qui pourrait être une publicité institutionnelle pour le programme politique du ministère de l'Éducation sarkozyste, n'a pas été livrée clés en main à Microsoft par Luc Chatel en personne…

G. Biard

LES PUCES

LUCE LAPIN



AÏD-EL-KÉBIR : L'ÉTAT LAÏQUE...

Rien n'a changé, aucune avancée, aucune lueur. Énième chronique sur le sujet. Énième désespoir, et aussi, et surtout, de plus en plus de colère devant l'absence de compassion des politiques envers des êtres sensibles qui, tout comme eux, ressentent la douleur. Cette année, la toujours si mal nommée Fête du mouton, ou Aïd-al-Adha, Fête du sacrifice, aura lieu aux alentours du 6 novembre, et ce, durant trois jours. Notre République laïque laissant toujours la religion lui imposer sa loi, ce sera la même horreur que les années précédentes pour plus de 200 000 ovins et 4 000 bovins, égorgés en toute conscience, en toute souffrance, et qui agoniseront, la gorge tranchée, durant de longues minutes. Tout cela dans la lâcheté et l'hypocrisie des élus, mais aussi des éleveurs, qui ne peuvent pas feindre d'ignorer à quel sort ils livrent « leurs » bêtes, qu'ils prétendent « aimer » — mais, à 250 euros le mouton, pas de problèmes de conscience.

... TEND LE COUTEAU AU RELIGIEUX

Quelles mesures le ministre de l'Agriculture a-t-il prises concernant les abattoirs temporaires agréés ? *« Visiblement, l'Aïd-al-Adha, Bruno Le Maire s'en contrefiche »*, déplore Frédéric Freund, directeur de l'OABA, Œuvre d'assistance aux bêtes d'abattoirs. *« Selon le décret de décembre 2009, les dossiers d'agrément d'abattoirs temporaires doivent être transmis trois mois avant l'Aïd, or le comité de pilotage interministériel ne s'est réuni que le 6 octobre, soit un mois avant. Mais l'indifférence (ou l'incompétence) ministérielle continue : la circulaire adressée à tous les préfets n'a été signée que le 26 octobre, soit dix jours avant l'Aïd. Heureusement que les préfets n'ont pas attendu les recommandations ministérielles pour agir dans leur département ! Mais cela valait le coup d'attendre, puisque cette circulaire du 26 octobre 2011 ne fait que renvoyer à la circulaire de 2010 ! »*

En France, l'étourdissement des animaux destinés à la consommation est obligatoire, mais une dérogation permet, et ce, depuis toujours, l'abattage rituel, casher et halal, avec ses dérives aujourd'hui : l'Aïd-el-Kébir, c'est tous les jours dans les abattoirs, la viande passe dans le circuit classique (supermarchés, cantines...), dans l'indifférence générale. L'État français égorgeur de veaux, moutons, poulets, etc., par procuration ?

• **OABA,** 10 place Léon-Blum, 75011 Paris, 01 43 79 46 46. Adhésion libre. www.oaba.fr

▸ Samedi 5 novembre, Journée mondiale contre la chasse aux cétacés (baleines et dauphins). Rendez-vous à 14 heures devant le 7, avenue Hoche, Paris VIIIe, près de l'ambassade du Japon, contre la reprise ce jour de la chasse à la baleine (www.reseaucetaces.fr).

▸ Samedi 5 novembre, action du CRAC Europe pour la protection de l'enfance (www.anticorrida.com, 06 77 94 87 20 pour cette action) et d'Animalsace (www.animalsace.org) à Strasbourg à 14 heures, place Kléber, en soutien aux militants anticorrida lynchés à Rodilhan le 8 octobre.

▸ Les 100 ans de la Ligue pour la protection des oiseaux : *Du goudron et des plumes* (Les Échappés, 145 p.) dans « La Puce de la semaine », sur www.charliehebdo.fr (couverture, extraits de la préface de Bougrain Dubourg, de la postface de Cavanna, dessins...), et l'on retrouve Frédéric Freund sur www.charliehebdo.fr/infospuce

▸ LA FATWA DE LA SEMAINE

PAR CHARB

MORT À MARRAKECH !

Si vous rêvez de visiter les coulisses des médias parisiens, ce n'est pas la peine de vous déguiser en livreur de coke. Allez à Marrakech. C'est là que sont rédigés la plupart des éditoriaux publiés dans la presse française. C'est là que sont élaborés les nouveaux programmes de la rentrée pour la télé et la radio, c'est là que le producteur d'une émission de merde va recruter la bouse qui l'animera. C'est aussi là que les journalistes politiques couchent avec leur outil de travail, que les philosophes milliardaires et leurs associés, les milliardaires marchands d'armes, achètent les médiatiques corrompus qui chanteront leurs louanges sur toutes les chaînes. Ça coûte pas cher de se mettre un journaliste parisien dans la poche à Marrakech : un couscous boulettes et une trempette dans la piscine. Bref, les journalistes s'entrelèchent à Marrakech.

Tiens, lorsque à la télé une émission de débat politique se termine, vous savez de quoi discutent hors antenne les participants que vous avez vus se déchirer sur le plateau : de leur prochain week-end à Marrakech. Je le sais, je les ai entendus. Va essayer de t'intégrer au monde de la presse quand tu passes tes vacances à Brest ! C'est pas qu'on t'insulte, hein, non, t'es juste transparent. Pour obtenir la direction d'une chaîne, il faut que t'apprennes par cœur le guide du routard sur Marrakech. Au Monopoly de la corruption, c'est par Marrakech qu'il faut passer si tu veux toucher 20 000.

C'est pas très dur d'être corrompu, même moi, je pourrais y arriver : une claque sur le bidon, un doigt dans le cul et tu l'as, ton poste de directeur de la rédaction de *France-Soir* (euh, non, pas *France-Soir*). Mais pourquoi Marrakech ? C'est mooooooche, Marrakech ! Tous les cons qui rentrent de Marrakech te vendent la fameuse place Jamaâ El Fna comme s'il s'agissait du cul de Sophie Marceau. La place Jamaâ El Fna, c'est un parking où tu peux même pas garer ta voiture. C'est des montreurs de serpents neurasthéniques, des branloteurs de singes et des presseurs d'oranges diarrhéiques qui squattent la place. Le souk ? Tu veux voir le souk ? Va aux puces de Montreuil, c'est moins loin, c'est moins cher, c'est moins triste et les prix sont affichés. De toute façon, nos amis journalistes, c'est pas au souk qu'ils vont. Ils restent dans leur hôtel tout neuf. Pourquoi ils sortiraient ? Le vieux Marrakech pue la misère, une misère peinte en kitsch par le syndicat d'initiative. Elle fait tellement plus jolie, la misère, au soleil. Quant à la Marrakech ville nouvelle, elle ressemble à Cergy-Pontoise. Il faut dire qu'elle a été construite par des escrocs de l'immobilier pour loger les retraités français de l'Éducation nationale.

Non, il n'a aucune raison de prendre le risque de se choper une dépression en flânant dans les rues de cette poubelle à touristes, le journaliste. En plus, le minibar de sa chambre est plein jusqu'à la gueule de putes de 16 ans. Quand l'encre fige dans son Mont Blanc et qu'il ne sait plus quoi écrire sur le danger des révolutions arabes mal comprises par des peuples immatures, il se le fait secouer par une esclave sexuelle et ça repart !

Je crois que vous en serez d'accord, il faut attendre le week-end pour raser Marrakech du sol au plafond. Ça fait d'une pierre deux coups : on débarrasse l'humanité d'un aimant à cons et on libère les médias français de ses punaises confraternelles. Amen. ▪

Médiacritique(s), c'est le nom du trimestriel de l'Acrimed (action-critique-médias). Un salutaire article contre l'arnaque des sondages dans le numéro 1. Acrimed, c'est aussi un site d'information (où l'on peut s'abonner au magazine) qui a été largement pillé par Pascal Boniface, chasseur d'intellectuels faussaires et faussaire lui-même...

NOUVEAUTÉS EN LIBRAIRIES



▸ ***Je hais les petites phrases,*** recueil de dessins d'Honoré. Un bon dessin vaut mieux qu'un grand discours, dit-on. C'était vrai du temps des grands discours. Mais aujourd'hui que la politique se fait à coups de petites phrases, Honoré s'adapte. ***Je hais les petites phrases,*** c'est un quinquennat revisité en dessins... et en petites phrases. Éditions Les Échappés, en librairies le 3 novembre, 19 euros.



▸ ***Les Collabos, treize portraits,*** par Laurent Joly. Vous avez appris à les connaître dans *Charlie*, Laurent Joly vous dresse le portrait complet de treize collabos, documentation inédite issue des archives de la police, des RG, de la préfecture, à l'appui, dans un beau livre d'Histoire. Éditions Les Échappés, en librairies le 3 novembre, 34 euros.









▸ ENTRETIEN

ISRAËL-PALESTINE
LA PAIX MAINTENANT ! MAIS PAS TOUT DE SUITE…

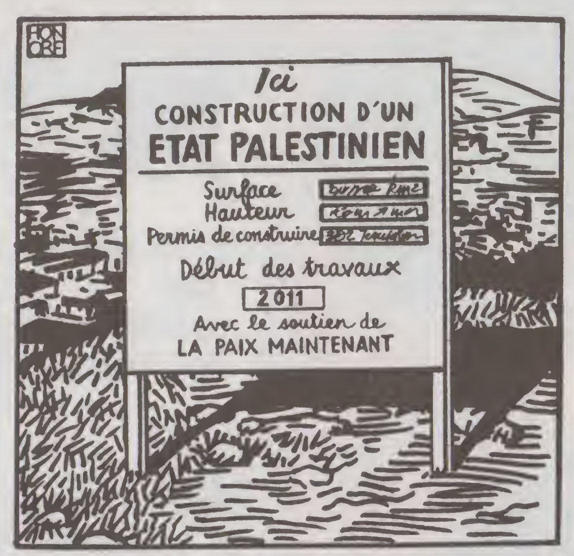
Après la libération de Gilad Shalit, David Chemla (président de « La paix maintenant » et secrétaire européen de JCall[1]) explique à *Charlie* en quoi cela pourrait ouvrir de nouvelles perspectives pour la paix entre Israël et la Palestine. Rencontre.

CHARLIE HEBDO : La libération de Gilad Shalit et de 1 000 prisonniers palestiniens est-elle de bon ou de mauvais augure pour la reprise du processus de paix ?
▸ **David Chemla :** C'est une bonne nouvelle. D'abord pour Gilad Shalit lui-même, bien sûr, mais aussi pour les habitants de Gaza : la détention de Shalit pendant plus de cinq ans, sans aucun contact avec l'extérieur, avait créé un climat de psychose, de blocage mental en Israël, qui servait à justifier toutes les interventions de l'armée à Gaza. C'était un climat qui alimentait le conflit. Sa libération pourrait en partie permettre de lever ce blocage, et il n'y aura plus de prétexte pour justifier certaines politiques.
Au-delà de ça, le cas Shalit nous apprend beaucoup de choses précieuses… Pour cet accord, les médiateurs ont été allemands et égyptiens : cela n'a rien d'anecdotique ! L'Allemagne, à cause de ses responsabilités historiques pendant la Seconde Guerre mondiale, est perçue par Israël comme un allié sincère. L'Égypte, quant à elle, reste la puissance arabe la plus forte de la région. Ces deux intermédiaires ont été entendus des deux côtés… Seuls, Israéliens et Palestiniens n'arrivent pas à s'entendre, aussi cela pourrait être un nouveau modèle pour travailler à la reprise des négociations.
Enfin, ce qui est fondamental, c'est qu'en libérant ces 1 000 prisonniers palestiniens, dont 280 ont été responsables de la mort de près de 600 civils et qui pourraient revenir à leurs anciennes activités, Israël a dépassé sa propre ligne rouge. Pour que Netanyahou puisse le décider, il lui a fallu le soutien de la majorité de la population, une prise de risque acceptée et une forte volonté politique. Ces trois conditions réunies, on voit qu'il est possible de transgresser les principes que l'on s'impose. Or, pour que la paix puisse se faire un jour, il faudra nécessairement dépasser d'autres lignes rouges. C'est un bon signe que, déjà pour Shalit, Israël ait été capable de le faire.

« *Israël a dépassé sa propre ligne rouge, condition nécessaire à la paix.* »

C'est avec les islamistes du Hamas, et non pas avec les modérés du Fatah, que L'État hébreu a négocié. Cela ne risque-t-il pas de délégitimer le parti de Mahmoud Abbas ?
Cet accord permet au Hamas de faire valoir qu'avec ses méthodes il réussit à faire libérer des prisonniers. Cela le renforce par rapport à Abbas, qui avait eu un succès populaire après son discours à l'ONU. Si cet accord conduit le Hamas à rentrer dans le jeu politique, et non plus seulement militaire, tant mieux. De toute façon, un accord de paix, si un jour il avait lieu, ne pourrait pas se faire sans son aval. Aujourd'hui, le Hamas refuse toujours de reconnaître l'État d'Israël. C'est pourquoi il faudrait qu'Israël donne maintenant des gages à Abbas pour le renforcer.

En quoi les printemps arabes ont-ils influé sur cet accord entre Israël et le Hamas ?
Pendant trente ans, le régime de Moubarak a protégé Israël de la montée de l'islamisme en Égypte. Pour mémoire, lorsque Israël a bombardé Gaza, l'Égypte n'a pas bougé… Le bouleversement politique en cours change forcément la donne. En rejetant leur ancien régime, les Égyptiens renient également leurs anciens alliés, comme Israël. Mais le soutien économique américain (3 milliards de dollars) aidant, je n'imagine pas le nouveau gouvernement remettre en cause l'accord de paix avec Israël, même après les futures élections. En revanche, l'Égypte risque d'adopter une position plus dure par rapport à Israël.
D'un autre côté, la Turquie, suite à l'affaire de la flottille, a réduit ses relations diplomatiques avec Israël. Rejetée par l'Europe, elle a l'ambition de devenir la puissance régionale. Actuellement dirigée par un parti islamiste modéré, elle devient un modèle que veulent copier les partis islamistes dans le monde arabe.
Israël, voyant ses relations compromises avec ses deux alliés historiques dans la région, est face à un changement stratégique important. Netanyahou savait donc que, s'il voulait revoir Shalit un jour, c'était maintenant qu'il fallait agir.







De même que les mouvements sociaux en Israël ont poussé Netanyahou à prendre une décision politique qui puisse redorer son blason ?
Cet été, la classe moyenne israélienne s'est massivement révoltée contre les écarts de richesse. Netanyahou, qui a été l'architecte de ces politiques libérales dans les années 90, était donc en ligne de mire. En ramenant Shalit, il savait qu'il bénéficierait du soutien massif de l'opinion.

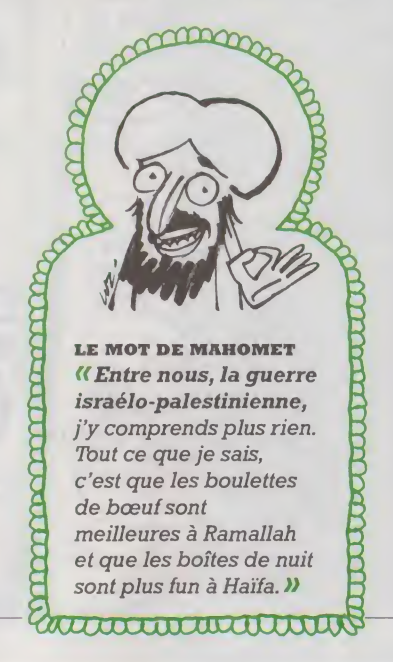
Certains ont été choqués qu'un seul soldat israélien soit échangé contre plus de 1 000 Palestiniens. Que leur répondez-vous ?
On sait aujourd'hui qu'il y a vingt-cinq ans Israël avait refusé les conditions d'échange pour récupérer Ron Arad, un aviateur prisonnier au Liban et qui a disparu. Depuis, Israël a toujours cherché à récupérer ses prisonniers, et, pour cela, elle a déjà pratiqué des échanges. Israël relâche des prisonniers qui ont du sang sur les mains, et ce n'est pas la première fois. La question aujourd'hui est de savoir si cela va contribuer à relancer des négociations.

Plusieurs voix françaises demandent la libération du prisonnier Salah Hamouri : faut-il comparer la situation du Franco-Israélien Shalit à celle du Franco-Palestinien Hamouri ?
Les deux situations n'étaient pas comparables. Hamouri a été jugé, Shalit avait été enlevé en Israël. Hamouri bénéficie du droit de visite, Shalit a vécu plus de cinq ans dans des conditions d'isolement total. Je ne connais pas le dossier d'Hamouri pour savoir si sa condamnation était juste ou non. Je crois qu'il a bientôt fini sa peine et devrait être libéré. En 2004, Israël détenait 10 000 prisonniers palestiniens. Aujourd'hui, il en reste 5 000.

La relance du processus de paix passe-t-elle maintenant par la reconnaissance d'un État palestinien à l'ONU ?
Du point de vue palestinien, je comprends qu'ils aient fait cette démarche, elle est légitime. Mais comme les États-Unis ont annoncé qu'ils poseraient leur veto, la demande d'Abbas ne devrait pas aboutir. Quoi qu'il en soit, un accord de paix ne peut pas être le fruit d'une décision unilatérale de l'ONU : Israéliens et Palestiniens ne pourront pas faire l'économie d'une vraie négociation.

Propos recueillis par Marine Chanel

1. David Chemla, *JCall. Les raisons d'un appel*, éditions Liana Levi, 2011.



LE MOT DE MAHOMET
« *Entre nous, la guerre israélo-palestinienne, j'y comprends plus rien. Tout ce que je sais, c'est que les boulettes de bœuf sont meilleures à Ramallah et que les boîtes de nuit sont plus fun à Haïfa.* »

CHARLIE HEBDO LES COUVERTURES AUXQUELLES VOUS AVEZ ÉCHAPPÉ



















TUNISIE
Le leader du parti Ennahda estime que le français pollue la langue arabe. Un peu comme les islamistes polluent la révolution tunisienne, quoi…

ARNAQUE
Un couple escroque Pôle emploi d'un million d'euros. Aussitôt l'affaire connue, la banque Dexia a fait une proposition d'embauche au couple.

BLASPHÈME
Relaxe confirmée pour l'internaute qui avait brûlé un coran. Bah, maintenant qu'il est cuit, t'as plus qu'à le manger.

CIRCULATION
Les autoroutes éteignent les lumières parce qu'il a été prouvé que les conducteurs étaient plus prudents dans l'obscurité. Pour réduire encore le nombre d'accidents, crevons-leur les yeux !

POGNON
Les banques françaises ne veulent pas d'aide de l'État. « On veut juste pouvoir continuer de dépouiller nos clients pendant que l'État regarde ailleurs. »

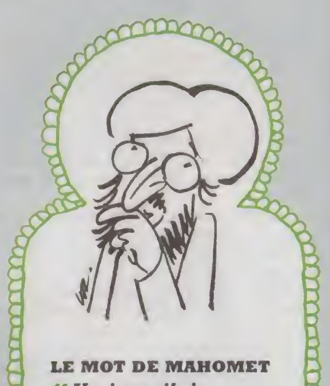
RUINES
La France a vendu moins d'armes en 2010. Plus besoin de canons pour ruiner un pays, il suffit de lui retirer un A.

SURPOPULATION
La Terre a 7 milliards d'habitants. Et c'est Facebook qui fait la concierge.

FION MONÉTAIRE INTERNATIONAL
L'affaire DSK inspire des films pornos. Hollande, lui, n'inspirera que les fabricants de santons.

CLASSEMENT
Les morts qui ont gagné le plus d'argent ces derniers mois : Michael Jackson, Elvis Presley et Marilyn Monroe. Les 450 morts du séisme en Turquie arrivent bons derniers.

CHOCHOTTE
Vladimir Poutine est révolté par les images de la mort de Kadhafi. S'il n'a jamais été révolté par les massacres de l'armée russe à Grozny, c'est qu'à l'époque il n'avait pas la télé.



LE MOT DE MAHOMET
*« Un jour, j'ai **organisé chez mes fidèles un concours de caricatures,** mais aucun n'a osé dessiner ma gueule. Ça m'a gonflé, je leur ai tous fait couper les mains. Heureusement que vous êtes là, les gars et les filles de Charlie. »*

Félicitations à Charlie Hebdo pour ce numéro :

Notre France c'est la loi de 1905 :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Loi_de_s%C3%A9paration_des_%C3%89glises_et_de_l'%C3%89tat

Séparation de l'église et de l'état.

Soutenons avec Force Charlie Hebdo dans cette épreuve et remercions libération de les héberger suite aux exactions des guignols qui se sont crus le droit de le brûler au nom de « dieu » leurs locaux comme nous l'avons vu aux informations.

Crachons à la figure de ces intégristes de tout poil (musulmans, chrétiens ou juifs) pour leur dire que notre France est laïque et sans religion d'état, ni complaisance (de l'état ou des collectivités) ce qui n'est pas le cas aujourd'hui, de plus en plus les pouvoirs publics cèdent aux pressions des religions au mépris de nos lois.

Remercions Bluevision qui a lâché Charlie Hebdo pour son site web… c'est la vision et l'image qu'on veut donner des français ? Dès qu'un barbu crie un peu fort « Allah Akbar » on doit se chier dessus et pratiquer l'omerta et se taire ? Sommes-nous réellement aussi lâches que ça ? Que fera Bluevision quand un barbu menaçant leur donnera l'ordre de mettre le niqab à leurs épouses et de se laisser pousser la barbe… ils le feront aussi en baissant les yeux ? A quand le sursaut d'orgueil de la France ? Quand est ce que nous en aurons marre de baisser les yeux devant la racaille en disant : « mais que fait la police ? »

Sachons nous révolter et dire non à la radicalisation religieuse de la France, nous nous sommes libérer du joug de l'église et de l'inquisition, ce n'est pas pour retomber dans l'islam et la charia, non aux autorités complaisantes, oui à la loi de 1905, oui pour des français avec de vrais couilles et qui regardent droit dans les yeux ceux qui veulent détruire la France et nous imposer leurs visions dogmatiques… nous pouvons leur dire qu'on ne nous effraiera pas avec 2 cocktail Molotov et qu'on ne réduira pas la France au silence avec si peu, le printemps arabe que nous avons aidé et soutenu a choisi la charia et l'intégrisme comme mode républicain et démocratique, grand bien leur fasse… qu'ils se démerdent et retournent à l'époque médiévale, mais nous c'est liberté, égalité, fraternité et le droit de dire ce qu'on pense et les Mahomet et consort, n'ont pour nous citoyen libre, absolument rien de sacré et si on veut les caricaturer, on les caricaturera, c'est notre droit, nous nous sommes battus pour ça et nous nous battrons à nouveau pour ça contre tous les guignols qui se croiront le droit de pouvoir l'imposer au nom de « dieu ».

C'est dans ces moments-là qu'on reconnait donc les héros, les courageux et les lâches, Charlie hebdo fait partie de ces héros qui croient encore à une France Libre et qui n'ont pas peur de dire la vérité, de leurs façons à eux, à la « guignol de canal version dessins humoristiques » en toute liberté et on tente de les museler… soutenons les, abonnez-vous à charlie hebdo et n'ayez pas peur de crier haut et fort que vous êtes d'accord avec eux… marginalisez au maximum les guignolos qui ont incendiés les locaux de Charlie Hebdo.

Il revendique le droit qu'a tout un chacun de s'exprimer librement, bravo.